

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE : . . . HARbour 1241*
SERVICE DE NUIT :
Administration : . . HARbour 1243
Rédaction : . . . HARbour 3679
Gérant : . . . HARbour 4897

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Vol. XXIII — No 195
TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste
Edition quotidienne
CANADA . . . \$ 6.00
E.-Unis et Empire Britannique . . 8.00
UNION POSTALE . . . 10.00
Edition hebdomadaire
CANADA . . . 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE . . 3.00

Ca n'est pas une chronique mondaine

— Lord Ashfield est rentré d'Europe il y a peu de temps. Sir Joseph Flavelle vient d'arriver d'un long voyage. L'on a vu M. Beaudry Leman, M. Clarence Webster et lord Ashfield ensemble, dans un grand club champêtre à Montebello, à la dernière fin de semaine.

— Inaugurez-vous donc ainsi la rubrique des déplacements mondains, pour le *Devoir*?

— Attendez. Lord Ashfield, sir Joseph Flavelle, M. Beaudry Leman, M. Clarence Webster, le rapprochement de ces noms ne vous dit donc rien? Avez-vous oublié que ces quatre hommes sont membres du groupe chargé par M. Bennett, à la fin de 1931, d'étudier le problème des transports au Canada et de soumettre ces mois-ci, ses recommandations au gouvernement canadien? Ces commissaires ont parcouru le Canada dès avant la fin du printemps, ils se réunissent par le temps qui court pour rédiger, sous la présidence de M. le juge Duff, leur rapport final au ministère et au Parlement.

— Et c'est sans doute pour cela que les valeurs du *Pacifique Canadien* ont monté ces jours derniers à la Bourse?

— Peut-être. Lundi dernier, l'on a répandu la rumeur que cette commission conseillerait au cabinet de fusionner les *Chemins de fer Nationaux* avec le *Pacifique Canadien*, d'imposer aux voies ferrées ainsi groupées ensemble une administration unique, celle du C. P. R., tout le personnel directeur des C. N. R. disparaissant dans la fusion, de même que l'existence distincte de ceux-ci, — et de garantir aux porteurs d'actions du *Pacifique Canadien*, à perpétuité, un dividende annuel minimum de \$2.50 par action.

— Et vous croyez que cela serait fondé?

— C'est pour le moins douteux. Qui aurait pu dire, sauf les commissaires eux-mêmes ou leurs secrétaires, à Londres, à Montréal, à Toronto, ce que va décider la commission? Ses membres sont tous gens d'intégrité reconnue et discrets au surplus. Auraient-ils révélé un secret qui ne leur appartient pas, livré à des courtiers en valeurs les conclusions d'un rapport qu'ils sont à préparer. N'allons pas tomber dans pareille crédulité. Certains d'entre eux, l'on sait ce qu'ils pensaient il y a quatre mois, quatre ans, dix ans même, en matière de chemins de fer au Canada.

— Sir Joseph Flavelle a quelque peu laissé percer son sentiment dans une série de réflexions désagréables pour le régime Thornton.

— C'était mouvements d'humeur. Son avis vaut ce qu'il vaut; et sir Joseph Flavelle, qui est homme d'affaires expérimenté, peut avoir ses idées à lui, en matière de chemins de fer. Mais s'il a laissé voir ce qu'il pense, — il en avait le droit, — doit-on conclure de là qu'il veut la fusion complète des C. N. R. avec le C. P. R. sous la direction absolue de celui-ci?

— Alors, ce serait le plan Shaughnessy?

— Le plan Shaughnessy? Qu'est-ce que cela?

— Rappelez-vous. En avril 1921, lord Shaughnessy, qui n'était plus, depuis 1918, président du *Pacifique Canadien* dont il fut le maître artisan de 1899 à 1918, — à la grande période de développement de ce réseau, — fit tenir à M. Meighen un mémoire qui fit quelque bruit à l'époque; d'autant que pendant plus de trente-cinq ans lord Shaughnessy avait été du *Pacifique Canadien* et restait l'un des grands hommes de chemins de fer en Amérique. Que disait-il? Ceci, en substance: "Je ne représente pas le C. P. R. et il n'est pas au courant de mon projet. Mais, à titre de spécialiste en chemins de fer, permettez que je vous donne mon avis. Le *Grand-Tronc* ne peut sortir de ses embarras financiers, car le *Grand-Tronc-Pacifique* l'a ruiné. Le *Canadian Northern* est une affaire fort mal engagée, ce sera bientôt la grande faillite. L'*Intercolonial* et le *Transcontinental National*, dont vous venez de faire le *Canadian National*, n'ont ni usines, ni voies, ni matériel roulant convenables. Il y a 40,000 milles de chemins de fer au Canada, et il n'y en a pas un tiers qui fasse ses frais. Le *Pacifique Canadien* est bien outillé, il a une finance nette, il fait de beaux profits, il a de l'expérience. Pourquoi ne pas fusionner ensemble les seules voies ferrées de tous ces groupes, — il y en aurait 31,000 milles, — et en remettre l'exploitation aux administrateurs du *Pacifique Canadien*? Les actionnaires du *Pacifique* recevraient à perpétuité de l'Etat un dividende annuel fixe, plus une somme additionnelle fixée ultérieurement. Ce projet adopté, il serait tout de suite possible de faire une économie d'au moins 56 millions par an, et davantage au bout de quelques années. Avant longtemps, le problème ferroviaire canadien n'inquiéterait plus les gouvernements, il serait résolu au profit général."

— Et à celui du C. P. R., qui n'aurait plus eu de concurrents et aurait le monopole des transports au Canada.

— Cela n'est pas si certain. Notons que le projet Shaughnessy n'impressionna guère la masse, pas même le gouvernement du temps. Il paraît oublié, même s'il avait du bon.

— Ne peut-il reparaître dans le rapport qui s'en vient pour septembre?

— En sais-je plus long que vous, qui n'en savez rien? Et en sais-je moins que les courtiers en valeurs qui prévoient ceci ou cela, peut-être justement, peut-être à tout hasard, mais qui ne savent rien de précis, eux non plus? Qu'il y ait de sérieuses réformes, de larges économies indiquées, imposées même aux deux réseaux, l'affaire est certaine; que la commission recommande la formation d'un organisme central chargé de coordonner les activités des chemins de fer et de surveiller, avec pouvoir de les faire écarter, les projets d'emprunts, d'agrandissements, etc., des deux concurrents, cela ne serait que le bon sens même; qu'elle préconise l'abolition de services inutiles, coûteux et qui se doublent, vérité de La Palisse; qu'elle conseille la fusion du C. N. R. avec le C. P. R., le *Pacifique* absorbant net son rival, c'est autre chose. Certes, le C. P. R. a de puissantes influences et le C. N. R. vient de changer de direction. Mais pareille fusion paraît improbable, invraisemblable.

— Quelqu'un a bien dit:

Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.

— Et nous l'avons souvent constaté. Mais il y a les trois provinces des prairies hostiles résolument à toute fusion. Et toute une presse, même ontarienne, même conservatrice, la combattra. Il y a aussi l'engagement formel de M. Bennett à Regina en 1930: *Compétition éternelle*; *Amalgamation nevert*. Et pensez-vous que le C. P. R. serait pressé d'avaloir les C. N. R. avec leur lourd fardeau de dettes obligataires? Pour ce qui est de prendre la noix à lui et de laisser l'écorce au pays, croyez-vous que cela ne soulèverait pas une crise politique, ne serait pas un scandale de grande envergure où pourrait couler le régime Bennett? Pas si risque-tout, M. Bennett. Attendons une solution moyenne, sensée, à l'image des commissaires.

— Et si elle allait ne pas l'être?

— Le temps sera venu alors de protester. Pour l'heure, aller crier au loup, ne serait-ce pas donner de la voix trop vite?

— Je le crois; mais je reste inquiet.

— Soyons plutôt vigilants.

Georges PELLETIER

L'actualité

Beau monde

Je cueille dans une revue américaine un article intitulé *Society and Near Society*.

On serait tenté de traduire: le Monde et le Demi-Monde. Ce serait facile comme presque tout ce qui est injuste et inexact. Mieux vaudrait donc dire: Le Grand Monde et le presque Grand Monde.

L'auteur, Madame Clare Boothe Luce, a été chargée de présenter la société américaine au public anglais. Elle s'acquitte de sa mission avec un esprit d'observation et un esprit tout court qui rendent son article brillant et moussé comme un ice cream soda, cher du palais de tous ses compatriotes.

Dans un pays phénoménal comme le nôtre, dit-elle, la croissance la plus phénoménale est celle du beau monde (sic).

En 1931, le Social Register (le registre mondain) des quatre-vingt grandes villes américaines contenait 100,000 noms, une augmentation de plus de 50,000 sur 1914; le registre mondain de la seule ville de New-York contenait 35,000 noms, soit 15,000 de plus qu'en 1914.

Ces chiffres sont particulièrement remarquables quant on considère que le registre mondain du New-York d'il y a exactement cent ans, lequel s'appelait Longworth's New-York Directory, ne comptait que 18 noms.

N'est-ce pas le temps de faire observer que la société moderne est quantitative plutôt que qualitative et qu'elle doit perdre vraisemblablement en profondeur ce qu'elle acquiert en étendue?

Madame Brokaw, elle parmi les 18 noms de l'époque les Astor, les Breckinridge, les De Peyster, les Livingston, les Roosevelt, les Rhinelanders, les Schermerhorn, les Stewart, les Taylor, les Vanderbilt, les Van Rensselaers. Les noms à désignation flamande sont, on le voit, la grande majorité et, avec les noms d'origine allemande comme les Astor, les Rhinelanders et les Schermerhorn, ils l'emportent de beaucoup sur les noms saxons. Je crois, sans vouloir l'affirmer, qu'elle eût pu inclure dans la liste les Stuyvesants, célèbres dès cette époque.

Cette liste partielle rappelle les origines hollandaises de New-York, qui s'appela d'abord New-Amsterdam. Les Américains du reste du pays sont fort heureux de remonter dans leur ascendance non pas jusqu'aux croisés, mais jusqu'aux immigrants du Mayflower; les vieux New-Yorkais, en remontant aux Hollandais, leur dament le pion.

Les noms que nous venons de citer continuent de figurer dans le Social Register et forment comme le noyau central du beau monde, noyau central autour duquel la croûte s'est considérablement épaissie, comme on l'a vu. Mais le chic du chic, c'est de pouvoir contracter alliance avec une de ces familles. Chaque médaille a son revers; l'abomination de la désolation doit être, pour l'un des rejets de cette caste patricienne, de se prêter — ou de se vendre — dans une de ces mésalliances plébéiennes. Il y a d'ailleurs une première couche, si l'on peut dire, autour de ce noyau central qui, à New-York et dans tous les Etats-Unis, est très considérée et dont les alliances sont très recherchées. Ce sont gens depuis longtemps fortunés et qui ont réussi à "chevaucher" leurs richesses plutôt que d'être, comme sont les nouveaux riches, "démontés" par elles.

Parmi cette aristocratie de seconde zone il faut citer, toujours d'après Madame Brokaw, les Widners, les Coadens, les Taylors, les Williams, les Whitneys, les Biddles, les Belmonts et les Duks. A noter que les Rockefeller n'y figurent pas. L'auteur de la fortune, presque centenaire, vit-encore, et tant qu'il sera là, sa présence rappellera l'obscurité originelle de sa tribu.

Madame Brokaw note que la société s'est surtout les femmes. L'homme du monde n'arrive dans ce monde que le soir; car il n'y a pas de men of leisure (d'hommes ayant des loisirs) aux Etats-Unis.

La famille réussit à pénétrer dans le registre mondain dès qu'elle a plus de vingt mille dollars de revenus annuels, sur présentation de huit personnes qui ont elles-mêmes été présentées de la même façon quelques mois avant. Seulement, à moins d'un revenu exceptionnellement élevé, il faut que les femmes aient un gentil profil (traduisez comme vous pouvez; mais peut-être cela signifie-t-il: n'ayant pas le profil sémite) et sachent prononcer correctement certains mots français comme "chic", "démonté" et "courtiser" (avis à nos snobs qui feignent de ne plus savoir le français; dans la société américaine l'examen de français), si somptueux soit-il, est donc une des conditions d'admission).

La dame de la société se lève tard, a rarement plus de trois enfants, joue au bridge, a peine plus fort que ses moyens, déjeune au restaurant après le shopping avec quatre ou huit amies, et passe son temps à redécouvrir son appartement. Elle lit son courrier et, fort rarement, autre chose.

Au fur et à mesure qu'elle gravit les échelons mondains, elle consacre plus de temps à ses enveloppes, prolonge ses séances chez la coiffeuse et la manucure et redécouvre des appartements de plus en plus vastes. Le soir elle dîne hors de chez elle et joue aux cartes.

Evidemment, dit Madame Brokaw, on peut concevoir une société

L'opinion du lecteur

La crise du parti conservateur provincial

Monsieur le directeur,

Le *Devoir*, Montréal.

Si les libéraux qui le connaissent prennent l'indiscrète liberté de dire publiquement ce qu'ils pensent de M. Taschereau comme le font certains conservateurs à l'endroit de M. Houde, les adversaires du gouvernement n'auraient guère besoin d'autre argument pour convaincre l'électeur qu'il doit retirer sa confiance au gouvernement actuel de la province. Mais les libéraux se gardent bien de "penser tout haut" quand il s'agit de M. Taschereau à Québec ou de M. King à Ottawa. Ils comprennent que ces affaires de famille ne doivent pas être étalées au grand jour, surtout à la vue d'un adversaire qui ne manquerait pas d'en tirer tout le profit possible. Ce n'est pas devant l'ennemi que l'on dégrade son général.

Il n'y a de libéral plus impopulaire chez les libéraux que M. Taschereau lui-même. Et pourtant M. David, dont les sautes d'humeur se font de plus en plus fréquentes et tapageuses, ni M. Mercier qui nous paraît déplacé dans le cabinet ministériel ne songeront à seul instant à faire le procès de M. Taschereau dans les colonnes d'un journal.

Parce qu'il n'a pas conduit son parti à la victoire lors des dernières élections provinciales M. Houde se voit, aujourd'hui, mis au pilori de l'opinion par certains conservateurs qui croient ainsi servir utilement la cause. Je suppose bien qu'en lisant ce que certains de vos lecteurs ont écrit dans vos colonnes M. Houde a été tenté de dire ce que disait Honoré Mercier au lendemain de sa défaite de 1892: "Je pardonne à mes calomniateurs; j'essaierai d'ignorer les noms de ceux auxquels j'ai fait du bien et qui m'ont trahi pour ne me souvenir que des amis qui m'ont été fidèles dans l'adversité comme dans la prospérité."

Puisque le *Devoir* invite ses lecteurs à exprimer leur avis sur ce qu'il appelle la "crise du parti conservateur provincial", il me permettra, j'espère, d'exprimer le mien. Avant de songer à remédier à la "crise", il semblerait que l'on doive tout d'abord s'entendre autour de ce possible sur ce qu'elle peut être. Il est incontestable que ce n'est pas la "popularité" du parti libéral qui maintient M. Taschereau au pouvoir. Aux dernières élections provinciales les conservateurs ont recueilli 63,866 votes de plus qu'en 1927 et ils n'ont été défaits dans toute la province que par une majorité de 34,143. Bien plus, aux élections dernières 98,109 votes ont été enregistrés de plus qu'en 1927. Ce groupe important d'électeurs a donné 63,866 votes à M. Houde; 34,243 à M. Taschereau. De sorte que ces nouveaux électeurs ont donné une majorité de 19,623 à M. Houde.

On ne saurait donc nier que le parti conservateur provincial a fait des gains très importants qui prouvent d'une façon évidente la défaveur ou s'enlève de plus en plus le gouvernement actuel. La crise, ce n'est donc pas l'impopularité du parti conservateur auprès de l'électeur.

Elle résulterait peut-être, pour une part, de l'indiscipline dans les rangs, indiscipline qui s'est manifestée par l'action isolée et intéressée et par le manque de coopération avec lui. Et la crise s'aggrave du moment que cette indiscipline prend la forme d'un procès public de celui qui reste encore à la direction des forces conservatrices. Presque toujours au lendemain d'une défaite on demande un autre "directif", une nouvelle organisation, des "directives" nouvelles et plus précises. Il est arrivé, en effet, qu'un parti ait changé de chef, mais depuis trente-cinq ans que nous sommes dans l'opposition, nous en avons eu quatre sans jamais gagner la victoire.

C'est donc qu'il ne suffit pas de changer la tête. Il faudrait, semble-t-il, éviter de retomber dans les erreurs qui ont contribué, plus que tout autre chose, à nos insuccès passés. Il n'y a assurément pas de mal à demander une convention puisque, après tout, il vaut mieux discuter de nos affaires en famille qu'en présence d'un adversaire trop attentif. Mais cette convention ne doit pas être imposée. Si elle devait être le résultat d'une mutinerie, elle serait loin d'assurer au

d'un recrutement plus select et d'occupations plus intelligentes; mais on fait ce qu'on peut. Et c'est sur cette formule heureuse que je termine cette rapide et incomplète analyse et, ajoutée-elle, il en est de la société d'après-guerre comme de la liqueur d'après-guerre, ce n'est pas tout à fait de l'authentique, mais faite de quelque chose de mieux, on doit l'apprécier.

Paul ANGER

M. Gordon Scott a son influence

De quatre récentes nominations à Québec, il n'y en a eu qu'une seule pour un des nôtres

Québec, 25. (Spécial au "Devoir") — De quatre nominations d'importance récemment faites à Québec par le gouvernement provincial, trois sont allées à des candidats de langue anglaise et une seule à un candidat de langue française. A la commission des accidents du travail, il s'agissait de nommer trois vérificateurs des salaires versés par les patrons aux employés, à Montréal. Il y avait sur les rangs des candidats canadiens-français compétents et de bonne formation pratique. Ils ont tous été écartés, sauf un, le plus jeune et le moins expérimenté. Deux des trois places sont allées à des candidats de langue anglaise, quand l'inverse aurait dû se faire.

Au service de la prévention des fraudes dans la vente des obligations et actions, il s'agissait de nommer aux bureaux du registraire, M. Willie Amyot, un vérificateur d'expérience. Il y avait des candidats de langue française qualifiés pour tenir le poste. Celui-ci est allé à un candidat de langue anglaise, protégé de M. Gordon Scott, ancien trésorier provincial. Ce candidat heureux n'avait aucune compétence exceptionnelle ni aucun titre particulier à cet emploi, qui aient pu le faire préférer à des candidats de langue française. Mais il était bien protégé.

Presque partout où il s'agit de comptabilité et de vérification, le ministère donne la préférence à des candidats de langue anglaise, comme si les nôtres n'avaient aucune aptitude pour ces emplois. Cela explique comment il se fait qu'une seule des quatre nominations récemment faites soit allée à un Canadien bilingue, et de race française. Des trois candidats de langue anglaise préférés à d'autres de notre langue, il y en a peut-être un qui soit un tant soit peu bilingue. Et cela même n'est pas certain.

M. Gordon Scott n'est pas ministre, mais il use de son influence.

Camillien Houde reste chef du parti conservateur.

Bien à vous,

Jean-Baptiste ROY

(Voir en page 2, les conditions qui régissent cette rubrique.)

Pour les mis-en-cause

Le débat institué ici sur la crise du parti conservateur provincial prend des proportions considérables et suscite un intérêt qui n'est pas sans importance. On a pu en juger ces jours-ci par les déclarations de M. Taschereau, qui affirme lire et conserver toutes les lettres publiées. Le débat, comme il fallait s'y attendre, n'affecte point que les conservateurs. Le parti libéral, ses chefs et ses œuvres ont été plus d'une fois mis en cause. Le ton, l'allure, la tradition du journal suffirait à l'indiquer; mais, de crainte que certains ne l'aient point compris, nous répétons explicitement que, si les mis-en-cause jugent à propos de riposter, ils seront accueillis de la même façon, et aux mêmes conditions, que les premiers intéressés au débat.

Un bon mot en temps utile peut rendre de grands services, peut s'aggraver du journal proprement dit ou de ses services auxiliaires: librairie, imprimerie, voyages. Combien de gens ignorent encore, par exemple, que l'imprimerie fait tous les travaux courants, que la librairie peut leur procurer les livres dont ils ont besoin, que le service des voyages peut organiser tous leurs voyages — individuels ou collectifs? Sur un simple mot, un représentant de ce service pourra même aller discuter avec vous, chez vous, les conditions de votre prochain voyage.

O. H.

Bloc-notes

Botrel

On vient d'élever un monument à Botrel dans ce petit village breton de Pont-Aven, qu'il avait fait sien. Grandes et belles fêtes, avec discours par le vénérable évêque de Quimper, Mgr Duparc, et de hauts personnages du pays. On a rappelé à cette occasion un fait intéressant: c'est que Botrel, qui était né et avait été élevé en pays de langue française, avait voulu, à quarante ans, apprendre la vieille langue bretonne.

Botrel laissera le souvenir d'un bon chansonnier, qui a mis son talent au service de nobles causes. Et c'est de quoi les siens lui sont, à juste titre, fort reconnaissants.

On sait que le barde a fait au Canada deux voyages. Le deuxième, après la guerre, où il était chargé de mission et se croyait obligé d'accompagner chacune de ses chasses d'un petit discours explicatif, a pu décevoir ceux qui avaient encore dans les oreilles les échos de son premier voyage, il y a près de trente ans. En fait, le Botrel de ce deuxième voyage ne se rendait pas justice, n'évoquait que de façon bien pâle le Botrel des premières années du siècle. Il faut ajouter que les circonstances ne le favorisèrent point. Il y eut un temps après la guerre où tous les peuples, les Canadiens comme les autres, en avaient assez d'entendre parler du grand conflit.

Ceux qui ont entendu le Botrel du premier voyage ne l'oublieront jamais. Il était charmant, enthousiaste et conquérant. Et ses réalistes, du jour au lendemain, devinrent populaires d'un bout à l'autre du Canada, et même dans la Nouvelle-Angleterre.

C'est l'un des bons ambassadeurs que la France ait eus chez nous.

(Suite à la page 3)

La situation en Allemagne

UNE LETTRE DE M. EBRAY

Nous publierons demain une nouvelle lettre de M. Ebray, particulièrement consacrée celle-ci à la situation allemande.

LIRE EN PAGE 2:

Avant la rentrée scolaire — La population scolaire; l'enseignement primaire supérieur, par Raoul Baby.

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HARbour 1241.

Fin de l'abonnement d'été

D'ici la fin d'août, le "Devoir" offre un abonnement de trois mois, au Canada, par poste, en dehors de Montréal et de la banlieue, au prix exceptionnel de \$1.25 payable d'avance. Déjà plusieurs de nos abonnés réguliers ont pris avantage de cette offre; nous la retirons à la fin de ce mois-ci. Ceux qui préfèrent un abonnement d'un an peuvent en solder le prix par versements, pour le Canada, de \$2 tous les quatre mois.

Adresser remises et commandes: Le "Devoir", C.P. 4020, Montréal (Service des abonnements.)

Demain: VENDREDI, 26 AOUT 1932
Saint Zéphirin, pape et martyr.
Lever du soleil, 5 h. 07.
Coucher du soleil, 6 h. 44.
Lever de la lune, 11 h. 50.
Coucher de la lune, 3 h. 57.

Nouvelle lune, le 2, à 4 h. 42 m. du matin.
Premier quart, le 9, à 2 h. 40 m. du matin.
Pleine lune, le 16, à 2 h. 42 m. du matin.
Dernier quart, le 24, à 2 h. 21 m. du matin.
Nouvelle lune, le 31, à 2 h. 55 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

ORAGEUX, PUIS FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 86.
Même date l'an dernier 80.
Minimum aujourd'hui 61.
Même date l'an dernier 50.
BAROMETRE
10 heures a.m. 29.90. 11 heures a.m. 29.88.
Midi: 29.87.
Chiffres fournis par M. Malson M.R. de
Météo 1610 St-Denis, Montréal.

Les émeutes en Allemagne

Elles durent depuis mardi — Une vingtaine de blessés — Deux décrets d'urgence en Haute-Silésie

Beuthen, Allemagne, 25. (S. P. A.) — Les émeutes qui ont suivi la condamnation des cinq nationaux-socialistes accusés de meurtre politique, ont continué pendant toute la nuit dernière. Ces émeutes durent depuis mardi et ce matin la liste des blessés comptait une vingtaine de noms.

Le premier ministre Lukaschek, de Haute-Silésie, a promulgué deux décrets d'urgence dans l'espoir de rétablir l'ordre. L'un de ces décrets interdit le transport de groupes politiques en autobus et l'autre défend de prononcer des discours politiques sur la rue. La sanction dans les deux cas est une amende de 150 marks (\$40).

Une alliance entre nazis et centristes

Berlin, 25. (S. P. A.) — Les nationaux-socialistes et les centristes négocient une alliance qui leur assurerait le pouvoir et au Reichstag et à la Diète prussienne, mais les menaces de représailles des nazis irrités par la condamnation de cinq de leurs à Beuthen ont probablement fait échouer les négociations. Le chef des centristes, l'ex-chancelier Heinrich Brüning, a conféré hier avec Gregor Strasser, l'un des lieutenants de Hitler. La conférence des deux chefs politiques n'avait rien d'officiel.

L'Université du Manitoba

Des sommes provenant de locations manquent — Perte de plusieurs centaines de mille dollars — On fait enquête

Winnipeg, Man., 25. (S. P. A.) — L'enquête commencée sur l'absence de certains montants d'argent provenant des locations faites à l'Université de Manitoba se poursuit aujourd'hui, et les enquêteurs espèrent découvrir le noeud de l'affaire. On prétend qu'à la suite des irrégularités qui se sont commises au bureau du trésor, l'Université a subi une perte de plusieurs centaines de milliers de dollars depuis un certain nombre d'années. On n'a mentionné aucun chiffre précis encore, mais les représentants du gouvernement se disent en face d'une "situation grave".

Le trésorier et le président du bureau des gouverneurs M. J. A. Macfarlane, c.r., qui n'a fait aucune déclaration hier. Plusieurs dotations qui assurent les revenus de l'Université ont été rognées, y compris celle du gouvernement fédéral qui consiste en un terrain, celle de Rockefeller, et celle d'autres dotations moins importantes. La responsabilité de l'administration des fonds et des dotations de l'Université incombe aux gouverneurs. On a appris aujourd'hui aussi que les irrégularités découvertes dans les finances de l'Université du Manitoba ont fait découvrir en même temps des irrégularités dans les finances d'une autre institution.

L'examen des futurs inspecteurs d'écoles

Québec, 25. (D.N.C.) — Le bureau préparé à l'examen des futurs inspecteurs d'école siège depuis mardi, à l'Ecole normale Laval, sous la présidence de M. l'abbé Adélard Desrosiers, de l'Ecole normale Jacques-Cartier. Il est accompagné de M. C.-J. Magnan, de M. l'abbé J.-J. Dubé, de M. C.-J. Miller, inspecteur général des Ecoles primaires, et de M. J.-M. Manning, M. J.-N. Miller, agent comme secrétaire.

Dix-neuf candidats se sont présentés. Les examinateurs poursuivent leur travail avec célérité et ils espèrent terminer demain. Les résultats seront donc connus dans quelques jours.

La courbe de la route à l'Ange-Gardien

Québec, 25. (D.N.C.) — Le ministère de la Voirie exécute d'importants travaux à l'Ange-Gardien. Depuis la construction de la nouvelle église, les voyageurs ont dû remarquer que la route faisait une courbe facile à corriger.

La Voirie a acheté une lièvre de terrain appartenant à la Fabrique afin de redresser le chemin au pied de la côte de l'Ange-Gardien, nous annonçait ce matin, l'assistant sous-ministre.

Les travaux portent sur une longueur d'environ 300 pieds. La route occupera la place de l'ancien trottoir et sera complètement reconstruite.

Grâce à cette amélioration, la courbe sera redressée d'une cinquantaine de pieds et la visibilité sera meilleure.

Mort du maire de Saint-Boniface

Régina, 25. (S. P. C.) — M. David Campbell, maire de Saint-Boniface, a succombé à une longue maladie, ce matin. M. Campbell était fort connu comme avocat.

Un projet de dynamitage

Deux individus avaient placé 19 cartouches de dynamite sur le pont du Canadian National, à Oakville

Toronto, 25. (S. P. C.) — Un vagabond a signalé aux autorités, ce matin, un projet de dynamitage du pont du Canadian National à Oakville. Deux individus, que l'arrivée imprévue du vagabond a mis en fuite, avaient placé sur le pont dix-neuf cartouches de dynamite dont les détonateurs étaient reliés à deux fils en contact avec un avertisseur automatique. Le passage d'un train aurait fermé le circuit et causé l'explosion. Le premier train qui devait passer sur le pont après qu'il avait été placé était un train de voyageurs.

Le vagabond, qui est d'origine étrangère, s'est empressé de ramasser les cartouches. Il s'est rendu en si grande hâte à la gare d'Oakville qu'il a trébuché sur le quai, éparpillant les cartouches, qui n'ont heureusement pas explosé.

Il y avait sur le pont assez de dynamite pour faire sauter une partie de la ville. La police est à la recherche des deux dynamiteurs.

Le général Sanjurjo condamné à mort

Un tribunal mi-civil et mi-militaire juge le commandant général de l'armée espagnole qui a dirigé le récent mouvement de révolte contre la république — Appel à la clémence du gouvernement — Dossier irrécusable — La sentence sera-t-elle exécutée?

Madrid, 25. (S. P. A.) — Le général José Sanjurjo Sacanell, l'un des plus fameux soldats espagnols des temps modernes et le commandant général de l'armée espagnole, a été condamné à mort aujourd'hui pour avoir dirigé un mouvement de révolte contre la république. «Un tribunal mixte (mi-civil et mi-militaire) de la Cour suprême a prononcé ce verdict après 20 heures de délibérations pendant lesquelles toute l'Espagne était en suspens et la police a eu fort à faire pour empêcher les manifestations sympathiques ou hostiles aux "héros du Maroc".

Le vieux compagnon d'armes du général Sanjurjo et son ami de toujours, le général Herranz, s'est vu infliger une sentence de 12 à 20 ans de pénitencier, de même que l'un de ses aides, le colonel Infantes. Le fils du général Sanjurjo, Justo, un capitaine, a été remis en liberté. L'avocat du général Sanjurjo a immédiatement commencé des démarches pour obtenir la clémence du gouvernement en faveur de son illustre client. Il en a appelé au président de cette sentence qu'il a déclarée "une disgrâce pour le gouvernement et pour le pays". On a aussi demandé au gouvernement français d'intervenir parce que Sanjurjo est décoré de la Légion d'honneur qui lui fut remise en présence de détachements de l'armée espagnole et de l'armée française pour l'héroïsme et l'habileté dont il avait fait preuve dans la campagne du Rif.

Les huit juges, militaires et civils, qui constituaient le premier tribunal mixte dans l'histoire de l'Espagne, se sont retirés de bonne heure hier soir pour discuter le jugement qu'ils devaient rendre dans le cas de Sanjurjo et de ses aides. Le jugement qu'ils ont rendu ne contient aucune recommandation à la clémence du gouvernement. Le cabinet s'est réuni aussitôt pour discuter de l'attitude qu'il lui convient de prendre. Les politiciens ne croient pas que la sentence de mort contre Sanjurjo soit exécutée, parce que le général a un dossier irrécusable et qu'il a favorisé l'établissement de la république au début.

La police et les gardes civils forment la patrouille des rues de la capitale afin de prévenir un autre complot monarchiste dont parlent les rumeurs.

Les grains dans le port

Le rapport du mouvement des grains de la Commission du port démontre que les arrivages et les expéditions de cette année demeurent supérieures à ceux de l'an dernier à la même date par une bonne marge.

Les arrivages furent de 62,750,581 boisseaux contre 55,891,600 l'an dernier, et 61,008,225 boisseaux contre 54,489,874 l'an dernier. Les commandes en carnet s'élevaient à 874,887 boisseaux contre 655,140 l'an dernier.

Dommages estimés à \$100,000

On estime les dommages à la partie de l'égoût collecteur de la rue Saint-Laurent, qui a sauté il y a deux nuits, à \$100,000.

Le coût de réfection total y compris les pavaux, sera au maximum de \$200,000.

Mort du Dr Percy Brown

Toronto, 25. (S. P. C.) — Le docteur Percy G. Brown, chirurgien fort connu à Toronto, a été trouvé asphyxié dans son bureau, aujourd'hui. Il était âgé de 49 ans.

Le Japon et la Mandchourie

La reconnaissance officielle du nouvel Etat de Mandchoukouo est le seul moyen de stabiliser les choses en Mandchourie et d'établir une paix durable en Extrême-Orient, déclare le ministre des affaires étrangères du Japon

Tokio, 25. (S. P. A.) — Le Japon a déclaré aujourd'hui, par la voix de son ministre des affaires étrangères, le baron Uchida, qui a prononcé son discours au cours d'une séance extraordinaire de la Chambre des Pairs, que les pactes de paix n'offrent aucun moyen de mettre fin à l'état de choses qui existe en Chine, et qu'il a l'intention de reconnaître sous peu le nouvel Etat de Mandchoukouo.

La reconnaissance officielle de l'Etat de Mandchoukouo, a dit le ministre des affaires étrangères, est le seul moyen de stabiliser les choses en Mandchourie et d'établir une paix durable en Extrême-Orient. Tous ceux qui sont bien au courant de la situation actuelle en Chine admettent que le covenant de la Société des Nations et les autres pactes de paix n'offrent aucun remède.

Le ministre des affaires étrangères a affirmé que le Japon n'a violé aucun traité. On a prétendu, en certains milieux, dit-il, que la reconnaissance du nouvel Etat par le Japon constituerait une violation des clauses du traité des neuf puissances (de 1922), on a prétendu ailleurs que ce serait une violation du pacte Briand-Kellogg.

Comme nous l'avons souvent répété, le Japon a été forcé de prendre les mesures voulues pour protéger ses droits et des intérêts qui sont essentiels à son existence nationale. Le pacte de défense dans un pareil cas, il ne saurait empêcher une puissance signataire de prendre les mesures qu'elle juge indispensables à la protection de son territoire, de ses droits et de ses intérêts de quelque nature qu'ils soient. Et le droit de légitime défense s'étend évidemment en dehors du territoire de la puissance qui l'exerce. Les mesures prises par le Japon sont absolument identiques à celles prises ailleurs par d'autres puissances dans des cas semblables.

Le ministre a encore affirmé que l'Etat de Mandchoukouo a pris naissance à la suite d'un mouvement séparatiste chinois et que le Japon n'a pas l'intention de se l'annexer ni "de satisfaire autrement sa soif de conquête". Le baron Uchida a terminé en faisant allusion à la suggestion qui a été mise de l'avant et qui consistait à apaiser la Chine en lui reconnaissant une certaine forme d'autorité sur la Mandchourie. Le peuple du Japon n'y consentira jamais, dit-il.

La grève des cultivateurs

Grévistes et policiers en viennent aux coups, dans l'Iowa — Le blocus des marchés continue

Concil-Bluffs, Iowa, 25. (S. P. A.) — La police et les cultivateurs de l'Iowa qui se sont mis en grève pour faire baisser les prix de vente de leurs produits en sont venus aux coups, il y a quelques heures. Quatre agents de police ont été blessés, un certain nombre de grévistes ont été arrêtés, traduits devant un juge de paix et condamnés à 30 jours de prison ou à \$100 d'amende. Néanmoins, les grévistes continuent à faire le blocus des marchés. Il a été question de demander au gouvernement l'intervention de la milice, qui fait ses manœuvres annuelles, mais le sheriff P.-A. Lainsou, qui est chargé du maintien de l'ordre, a exprimé l'opinion que les autorités locales peuvent faire face à la situation sans les miliciens. Le sheriff projette de livrer un nouvel assaut aux grévistes chargés du blocus.

Il est en cherchant à déloger l'important marché d'Omaha que quatre agents de police ont été blessés. La police était munie de bombes lacrymogènes. Les grévistes étaient armés de gourdins et de cailloux.

Une autre route interprovinciale

Québec, 25. (D.N.C.) — Une autre route interprovinciale sera ouverte cet automne. Le ministère a, en effet, accordé un contrat, hier, pour la construction de dix milles de chemin entre Rouyn et le lac Kirkland.

Le contrat a été accordé avec l'entente que les travaux devront être terminés avant l'hiver. Seize milles de cette route ont déjà été construits entre Québec et Ontario. Le contrat que l'on vient d'accorder complètera cette voie.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241).

La France économisera Paris, 25. (S. P. A.) — Le Journal officiel publie aujourd'hui un décret qui annonce que l'on va réduire des économies dans chacun des ministères afin de tâcher d'équilibrer le budget.

M. Rainville écrit à M. Bennett

Le blé canadien prend la route des Etats-Unis dans des proportions considérables avant d'être exporté en Europe — La préférence de six sous le boisseau

M. J.-H. Rainville, président de la Commission du port, vient de faire tenir une lettre à M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, dans laquelle, après l'avoir félicité de la préférence de six sous le boisseau de blé obtenu grâce à sa ténacité, il lui fait observer que le blé canadien prend dans des proportions trop considérables la route des Etats-Unis avant d'être exporté en Europe. Une clause de l'accord conclu entre le Royaume-Uni et le Canada dit que la préférence de six sous le boisseau de blé s'appliquera à tout blé venant d'un port britannique ayant cru au Canada.

En vertu de cette clause le blé canadien qui sera expédié des grands lacs aux ports américains de l'est et qui sera de la exporté au Royaume-Uni, dit M. Rainville, ne bénéficiera pas de la préférence de six sous le boisseau, ce qui serait un grand désavantage pour le Canada.

M. Rainville insiste donc dans cette lettre pour que tout le blé canadien de l'Ouest passe par des ports canadiens. Il rappelle au premier ministre que d'après le rapport même du port de New-York de 1929, il est dit que ce port a expédié outremer 80,000,000 de boisseaux de blé canadien. Durant la même année, le port de Montréal n'a expédié que 64,000,000 de boisseaux de blé.

Cette situation, dit M. Rainville, est tout à fait désavantageuse pour le Canada et il serait opportun plus que jamais de prendre les mesures voulues pour que le blé canadien soit expédié par les ports canadiens, c'est-à-dire de Montréal, de Sorel et de Québec pour l'est du Canada.

Parmi les mesures auxquelles M. Rainville fait allusion, sans les nommer, on peut comprendre qu'il veut parler d'un arrêté ministériel obligeant les expéditeurs à faire passer le blé par les ports canadiens, ou du chemin du Saint-Laurent à 35 pieds et des canaux du haut Saint-Laurent à 27 pieds. Dans le moment ces canaux n'ont que 14 pieds de profondeur.

Mineurs grévistes mis en déroute

Le sheriff du comté de Franklin réunit 600 volontaires et désorganise l'invasion des 15,000 mineurs et de leurs familles qui voulaient empêcher les mines de fonctionner — Une centaine d'entre eux reçoivent des coups de gourdin sur la tête — Trois cents autos abandonnées

Benton, Illinois, 25. (S. P. C.) — Les coups de feu ont fait échouer l'invasion de 15,000 mineurs en grève et de leurs familles qui s'en venaient dans le comté de Franklin dans le but d'empêcher les mines de fonctionner afin de protester contre une réduction de salaires.

Les 600 volontaires réunis par le sheriff du comté ont réussi en 15 minutes à mettre fin à ce que les chefs du mouvement appelaient "la plus grande marche travailliste organisée aux Etats-Unis". Plus de 100 mineurs ont reçu des coups de gourdin sur la tête et six d'entre eux ont dû être pansés à l'hôpital.

L'engagement s'est produit tout près de la frontière ouest du comté de Franklin. Les volontaires ont commencé par faire feu sur les pneus et la carrosserie des camions et des automobiles qui occupaient la tête d'une caravane de neuf milles de long. Ils ont ensuite défoncé les vitres et des voitures. Nombre d'entre eux sont montés sur les marchepieds et ont rossé des coups les envahisseurs.

Les grévistes qui avaient assuré que leur invasion serait pacifique n'ont pas résisté. Ils ont abandonné près de 300 automobiles pour s'être engagés dans les fossés ou les champs de maïs dans leur hâte de fuir.

Quelques-uns des chefs des grévistes ont déclaré qu'ils tenteraient une fois de plus l'invasion du comté de Franklin, mais quelques agents de circulation qui leur ont aidé à quitter le comté de Franklin ont affirmé que leurs forces se dispersent et que la plupart des membres de cette armée d'invasion regagnent leurs foyers dans le nord et le centre de l'Illinois.

Le sheriff Browning Robinson a déclaré que les automobiles abandonnées par les grévistes seront données au comté ou leurs propriétaires pourront venir les chercher. On dit que plusieurs femmes faisaient partie de l'avant-garde de la caravane mais qu'il n'y en a pas eu de blessées. Les coroners des comtés de Franklin et de Perry ont déclaré qu'il n'y avait pas eu de pertes de vie.

La France économisera Paris, 25. (S. P. A.) — Le Journal officiel publie aujourd'hui un décret qui annonce que l'on va réduire des économies dans chacun des ministères afin de tâcher d'équilibrer le budget.

L'abbaye de Buckfast

La consécration de ce monastère a eu lieu aujourd'hui, dans le Devon, en présence du cardinal Bourne et de plusieurs prélats et abbés étrangers — C'est la première cérémonie du genre depuis quatre siècles, en Angleterre

Londres, 25. (S. P. C.) — Aujourd'hui, exactement 25 ans après que les moines en eurent commencé la reconstruction, l'abbaye de Buckfast a été consacrée, en présence de Son Eminence le cardinal Bourne, légal papal, de plusieurs prélats et abbés étrangers.

C'est la première consécration d'abbaye en Angleterre depuis 400 ans.

Le cardinal Bourne avait la suite entière d'un légat papal. Il a prononcé un sermon qui a été radiodiffusé par toutes les Iles-Britanniques.

Parmi les moines, on reconnaissait le frère Paul Lasca Bourne, Bénédictin, qui a découvert les fondements de la première abbaye. Chasé de Bourgogne avec plusieurs autres moines, le frère Bourne décida de se retirer à Buckfast, dans le paisible Devon, et y achetait un terrain pour quelques livres. Un jour, il y a 48 ans, il découvrait en jardinant les restes de l'abbaye.

Il avait d'abord été question de construire une petite église gothique sur le terrain des moines, mais la découverte des fondements fit surgir le projet de reconstruire l'abbaye du XIe siècle. Les Bénédictins ont reconstruit l'abbaye de leurs propres mains. Le nombre des religieux qui travaillaient ensemble à la reconstruction n'a jamais dépassé quatre.

L'abbaye reconstruite a une église longue de 240 pieds, large de 62 et haute de 49.

Faute d'argent pour acquitter les droits de douane, les moines n'ont pas pu installer dans leur église, pour la consécration, un tableau d'autel que leur donne Aix-la-Chapelle.

L'abbaye tire ses ressources de la vente de produits de laiterie et de miel, qu'on s'empresse d'acheter dans les villes du Devon.

La vente de la récolte de blé

Les représentants des gouvernements d'Ottawa, des prairies, des principaux banquiers et les directeurs des "pools" discutent le sujet dans la capitale

Ottawa, 25. (S. P. C.) — L'organisation de la vente de la récolte de blé de 1932 fait présentement l'objet d'une conférence qui réunit les représentants du gouvernement fédéral et des gouvernements des provinces des prairies, les principaux banquiers du pays et les directeurs des "pools" du blé.

C'est à la suite d'une conférence entre le premier ministre Bennett, le premier ministre de l'Alberta, J. E. Brownlee, le ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan, M. W. C. Buckle, et les représentants des "pools" du blé que les banquiers ont été mandés dans la capitale. Le premier ministre du Manitoba, M. John Bracken, doit arriver à Ottawa aujourd'hui pour prendre part aux délibérations.

On dit que les délibérations ont donné des résultats pleinement satisfaisants et que l'on aura probablement trouvé le moyen de financer la vente de la récolte avant que le premier ministre du pays quitte la capitale ce soir pour présider l'ouverture de l'Exposition de Toronto.

On en serait venu à la même entente qu'en 1931. Le gouvernement fédéral et les administrations provinciales garantiraient les banques contre toutes les pertes qu'elles pourraient subir en avançant de l'argent aux "pools" du blé.

Walker se défend

Albany, N.-Y., 25. (S. P. A.) — Ayant échoué dans son projet de révéler un "complot républicain" organisé contre lui, le maire Walker continue de se défendre contre ceux qui veulent le démettre de ses fonctions. Il fera entendre des témoins pour réfuter l'accusation lancée contre son frère, le docteur William-H. Walker, de partage d'honneurs avec les médecins municipaux.

Le record de l'aviatrice Putman

Newark, 25. (S. P. A.) — Mme Amelia Earhart Putnam a atterri à Newark à 10 heures 28 ce matin, après avoir traversé le continent sans arrêt, en 19 heures et 2 minutes. Elle se trouve la première aviatrice à avoir traversé le continent sans arrêt.

La photographie de l'éclipse en avion

New-York, 25. (S. P. C.) — Trois hommes se proposent de photographier l'éclipse solaire d'un avion qui volerait à une altitude d'environ quatre milles et demi. Ces photographes seraient prises au-dessus de la ville de Derby, Vermont, pour le compte de l'Observatoire Sproul, de Swathmore College.

Fusion imminente dans le commerce de l'épicerie en gros

Deux des plus importantes maisons canadiennes-françaises dans le commerce d'épicerie de gros doivent se fusionner incessamment, selon un rumeur qui a cours dans les cercles financiers depuis quelque temps, et qui est sérieuse.

Cette fusion serait faite dans un but d'économie. L'une des deux maisons paie un fort loyer annuel et les frais de ce loyer seraient économisés par la fusion, puisque l'autre est propriétaire de l'immeuble qu'elle occupe. On opérerait aussi de fortes coupures dans les frais de représentation (voyageurs de commerce) et d'administration; toutes ces économies réduiraient la dépense annuelle d'une centaine de mille dollars.

Lee et Bochkon au-dessus de l'océan

Le "Green Mountain Boy" a quitté Havre-de-Grâce de bonne heure ce matin — Les deux aviateurs comptent se rendre à Oslo, en 30 heures — La famille Hutchinson est à Anticosti — Sa prochaine étape est la côte du Labrador

Havre-de-Grâce, Terre-Neuve, 25. (S. P. C.) — Le "Green Mountain Boy" s'est élancé aujourd'hui au-dessus de l'océan, emportant Glyde Lee et John Bochkon qui sont les deux premiers à partir des seize qui aspirent à l'honneur d'avoir traversé l'Atlantique en avion. Le monoplane rouge a quitté l'aéroport de Havre-de-Grâce à 5 h. 31 ce matin et les deux aviateurs comptent se rendre à Oslo, en Norvège, en 30 heures de vol. Ils ont fait une provision d'essence de 450 gallons qui devrait leur permettre de voler pendant 37 heures. Ils ont l'intention de survoler Dublin, le sud de l'Angleterre et la ville de Cuxhaven, Allemagne.

Thor Solberg et Petersen, qui avaient comme eux l'ambition de se rendre à Oslo, sont en train de démonter leur avion pour l'expédier par navire à New-York. Leur atterrissage forcé est dû à une panne du moteur. L'une des ailes a été complètement arrachée.

La famille Hutchinson, qui se compose, comme l'on sait, du père, de la mère et de deux fillettes de six et huit ans et qui est accompagnée d'un équipage de quatre hommes, se repose à Port-Menier, sur l'île d'Anticosti, avant d'entreprendre la prochaine étape qui doit la conduire sur la côte du Labrador. Le gros amphibie a amené à Port-Menier hier après-midi après avoir parcouru la distance qui sépare Saint-Jean-Nouveau-Brunswick, de l'île d'Anticosti.

Le capitaine James A. Mollison est toujours à New-York où il attend que les pronostics météorologiques soient assez favorables pour lui permettre de retraverser l'Atlantique du nord pour retourner chez lui.

Les trois autres aviateurs, William Ubrich, le Dr Léon Fieullet et Mlle Edna Newcomer, se préparent à quitter l'aéroport Floyd-Bennett, près de New-York, pour se rendre sans escale jusqu'à Rome.

Mollison attend du beau temps

New-York, 25. (S. P. A.) — L'aviateur Mollison ne partira probablement pas avant deux ou trois jours pour son envolée de retour en Angleterre, à cause des conditions atmosphériques défavorables.

Volontaires condamnés au pénitencier

Le magistrat Bugeaud a condamné ce matin, Gordon Martin, coupable d'avoir commis un vol à main armée dans un restaurant de l'avenue du Parc, à deux ans de pénitencier. Il a condamné son complice, James Lindsay, à cinq ans de bagnes.

C'est Lindsay qui avait le revolver lorsque les deux individus se sont présentés dimanche matin, vers une heure, au restaurant. Deux détectives les flaièrent à leur insu. Lorsqu'ils sont sortis du restaurant en courant, leur coup fait, les policiers les ont appréhendés.

Lindsay avait un dossier, ayant purgé une sentence d'emprisonnement à Syracuse, N.-Y., Martin en était à sa première offense. Ils ont tous deux prétendu qu'ils avaient pris des libations nombreuses avant de décider de commettre ce coup.

John Pietro, alias John Lepstuck, a été condamné ce matin, à trois ans de bagnes par le magistrat Gustave Marin. L'accusé avait commis trois vols avec effraction aux Nos 6566, 6596 et 6602 rue Saint-Hubert, les 8, 9 et 18 août courant. Il avait volé des marchandises pour une valeur de \$400. De plus, en avril dernier, il avait été trouvé en possession d'instruments de cambrioleur.

La taxe sur les repas

UN RESTAURATEUR EST CONDAMNÉ À LA PAYER AVEC UNE AMENDE DE \$50. Le magistrat Bugeaud a condamné ce matin, P. D. Adgits, restaurateur propriétaire du Café Vénitien, à payer le montant de la taxe sur les repas qu'il avait négligé de verser au trésorier provincial et à payer de plus une amende de \$50 et les frais ou à défaut de paiement à un mois d'emprisonnement. C'est la première fois qu'un restaurateur qui a négligé de payer la taxe sur les repas nouvellement imposée par le gouvernement.

Le "Britain" approche des côtes d'Irlande

Le paquebot qui transporte M. Baldwin et ses collègues arrivera demain midi à Southampton — Réception — Un message de M. MacDonald

Londres, 25. (S. P. A.) — M. Ramsay MacDonald vient d'adresser un message de bienvenue et de félicitations à la délégation britannique à bord de l'"Empress of Britain". Le paquebot approche des côtes d'Irlande. Il est attendu demain midi à Southampton.

Le lord chancelier, plusieurs ministres du cabinet MacDonald et le maire de Southampton accueilleront les délégués à leur arrivée. M. MacDonald rendra visite au Roi, à Balmoral, lundi. Il y passera la semaine. M. Stanley Baldwin, ira, lui aussi, rendre compte de sa mission à George V, mais sa visite sera courte, car le chef de la délégation britannique à Ottawa entend partir le plus tôt possible pour se reposer en France.

M. Baldwin prononcera une allocution samedi soir, sur la conférence économique impériale qui sera radiodiffusée à travers le Royaume-Uni.

Emile Michaud subira son procès aux Assises

Emile Michaud a subi ce matin son examen volontaire devant le magistrat Gustave Marin, sur l'accusation d'avoir gardé en sa possession une somme de \$5,500 qu'il avait volée. Cet argent avait été pris à la succursale de Saint-Léon de Maskinongé de la Banque Canadienne Nationale. Pour cette offense, deux individus purgent actuellement des sentences au pénitencier.

La Semaine sociale de Montréal

C'est lundi matin, 29 août, que s'ouvre par la célébration du saint sacrifice de la messe la Semaine sociale de Montréal. Cette messe sera dite, à 8 h. 30 précises, dans l'église Saint-Louis de France, sous la direction de M. R. S. Ex. Mgr Gauthier y prononcera une allocution. Le public est cordialement invité à cette cérémonie religieuse.

A 10 h., aura lieu la première séance à la Palestre Nationale, angle des rues Charrier et Saint-André. Le R. P. Archambault, S.J., président des Semaines sociales, fera la déclaration d'ouverture et M. Yelle, P.S.S., directeur du Grand Séminaire de Montréal donnera le premier cours.

Nous rappelons que l'entrée à toutes les séances est gratuite. Les organisateurs invitent tous ceux que les problèmes sociaux intéressent. On entre sans carte. Les dames sont admises.

La paralysie infantile

Québec, 25. (D.N.C.) — En dépit des 34 cas de paralysie infantile rapportés dans les villes de Québec et de Drummondville, il n'y a pas lieu de craindre une épidémie à l'heure actuelle, et je ne vois aucune raison de ne pas ouvrir les écoles. Telle est la déclaration que faisait ce matin, aux journalistes, le Dr E. Nadeau, assistant directeur du Service d'hygiène. Il ajoutait que le danger de contagion n'est guère plus grand à l'école que dans la rue, car cette maladie ne se propage pas de la même façon que les maladies contagieuses ordinaires. La constitution d'un enfant joue un grand rôle.

Les parents doivent faire attention et consulter le médecin s'ils ont raison de craindre. Par ailleurs, le médecin ne négligera rien et devra se procurer le serum mis à sa disposition par le Service provincial d'hygiène pour combattre la maladie.

Durant l'éclipse

Description du phénomène par le poste C.F.C.F. — Le C. N. utilisera ses signaux de nuit

Mercredi prochain, de 4 h. 15 à 4 h. 45 les radiophiles pourront entendre une description de l'éclipse totale de soleil au poste C.F.C.F. Les renseignements viendront de trois sources: du toit de l'édifice des arts de l'Université McGill, d'un avion en vol pendant l'éclipse et, en dernier lieu, du poste d'observation de Magog où se trouveront la plupart des astronomes. Le service télégraphique du Canadian National transmettra l'émission à Québec et vers Vancouver.

Signaux de nuit

Bien que la prochaine éclipse totale du soleil ne gênera en rien la circulation des trains, puisque, au dire des hauts fonctionnaires du service de l'exploitation du Canadian National, des précautions sont prises en tout temps contre l'obscurité, ordre a été donné aux employés du réseau national de tenir compte, ce jour-là, particulièrement, des signaux de nuit fonctionnant chaque fois que les conditions de visibilité l'exigent.

Comme la zone de totalité de l'éclipse traverse les lignes du Canadian National à plusieurs endroits, entre Parent et Portland, des précautions seront donc prises pour que les signaux de voie, sémaphores, indicateurs, lampes d'aiguilles et signaux de train fonctionnent régulièrement durant l'éclipse comme en pleine nuit.

Un grand astronome au "Canadian Club"

Un des plus grands savants du monde entier, sir Frank Dyson, astronome royal d'Angleterre, président de l'Union astronomique internationale, sera l'hôte d'honneur du Canadian Club, demain, à l'hôtel Windsor, à 1 heure p.m. Il traitera de l'éclipse totale du 31 août. Parmi les nombreux ouvrages scientifiques publiés par ce personnage, est un recueil d'observations sur les éclipses au Portugal, à Sumatra et en Afrique du Sud.

L'aviation

l'auserie du capitaine Young au "Club de publicité"

M. le capitaine H.-O. Young, secrétaire-trésorier et directeur de la Canadian Colonial Airways Ltd., a donné hier, au déjeuner hebdomadaire du Club de publicité de Montréal, une causerie sur l'aviation. Il a donné des détails intéressants sur l'organisation des services de voyageurs, et a dit que si l'aviation par des amateurs est encore dangereuse, les services réguliers sont pratiquement aussi sûrs que les chemins de fer.

Ainsi pour le service Montréal-New-York, établi depuis quatre ans, il n'y a eu qu'une mort par 7,000,000 de milles de vol. Avant que le pilote parte de Saint-Hubert, il faut que les rapports de la température soient favorables; s'il y a du danger on ne part pas. Une fois parti, le pilote est en communication téléphonique constante avec Saint-Hubert et Albany, puis avec New-York. Si en s'en allant il reçoit d'Albany l'avis de retourner, il n'insistera pas et reviendra à Saint-Hubert ou descendra sur un aéroport intermédiaire.

Sur les lignes ordinaires on transporte les voyageurs, la poste et les expéditions par express; il n'y a pas encore de service de marchandises, excepté dans les régions du nord. Et au sujet du nord, le conférencier dit que l'aviation a probablement avancé de cinquante ans le développement de la région minière du Grand lac des Ours.

Université de Montréal

FACULTE DES ARTS — BACCALAUREAT CLASSIQUE (1932)

La session d'automne, pour le baccalauréat classique, sera tenue simultanément dans les collèges affiliés ainsi qu'à l'immeuble central de l'Université (1265, rue Saint-Denis), les vendredis 2 et samedi 3 septembre.

L'ordre des devoirs est établi comme suit: (heure solaire);

2 septembre — 7 à 12 heures du matin, composition littéraire; 7 à 11 heures du matin, mathématique; 10 à 12 heures du matin, chimie; 3 à 6 heures du soir, version latine, philosophie logique et morale.

3 septembre — 7 à 12 heures du matin, thème latin, rédaction anglaise ou française, philosophie métaphysique; 3 à 6 heures du soir, version grecque et physique.

A l'immeuble central de l'Université, les examens auront lieu dans la salle 215.

Les élèves extracollégiaux doivent, après s'être inscrits chez le vice-recteur et d'avance, y apporter leurs dictionnaires et leur plume réservoir. A la première séance, ils versent en plus \$5 s'ils se présentent au premier examen (rhetorique); \$10, s'ils se présentent au deuxième (philosophie). Pour l'examen de chimie, l'honoraire est de \$1. Le premier matin, il est bon d'être au poste un quart d'heure d'avance.

Le résultat sera publié dans les journaux vers le 15 septembre.

Le prince de Galles irait en Suède

Londres, 25. (S.P.A.) — On croit savoir que le prince de Galles visitera la Suède en octobre. On prête au prince l'intention d'épouser la princesse Ingrid.

Biarritz, 25. (S.P.A.) — Le prince de Galles et son frère, le prince George, sont arrivés de Cannes en avion, de retour de la Méditerranée où ils ont inspecté la flotte britannique.

Assemblée de M. Barré à Marieville

M. Laurent Barré, député de Rouville, convoque tous ses électeurs à une assemblée qui sera tenue à Marieville, dimanche prochain, le 28 août, à 2 h. 30 de l'après-midi, (heure solaire).

M. Barré sera accompagné de MM. Napoléon Garceau, Sam Gobeil, et autres. On y discutera les questions agricoles de l'heure et de la chose publique en général.

LA RADIO

RADIO-CAZETTE

Jeudi, le 25 août

Nouvelles du jour commentées par Edwin C. Hill à 8 heures, poste WABC.

A 8 h. 30, poste WABC, inauguration d'un nouveau programme comique préparé par Harry Hersfield, journaliste. Teddy Bergman sera, à la tête de la troupe.

A 11 heures, Howard Barlow offrira aux radiophiles le programme de musique symphonique suivant, poste WABC: Ouverture d'Eurymachus; Danse de Festivals; Valse des heures, de Delibes; Finale de la symphonie Nouveau-Monde, Dvorak; Valse des fleurs, de Tchaikowsky.

Vendredi, le 26 août

L'Heure Provinciale

Programme musical avec le concours de Mlle Jeanne Mignolet, soprano, et de M. Frederick Forrest, artiste dramatique.

8h.: Causeries: "L'Ingénieur", par M. Edmond Charest.

8h. 15 — 1. Orchestre: Caprice Italien, Tchaikowsky. 2. Chant: Gianina Mia, Friml; Mlle Jeanne Mignolet. 3. Sketch radiophonique: "La Maison du Crime", Tristan Bernard. Personnalités: Le Serrurier, William, le Secrétaire. 4. Orchestre: Sérénade, Kreisler. 5. Interlude à trois personnages: Scène du tribunal de "David Copperfield", Ch. Dickens. M. Frederick Forrest. 6. Chant: "Quand je danse avec toi", Mlle Jeanne Mignolet. 7. Orchestre et chant: "La Dernière Valse" (sélection), Strauss.

A 8 heures, Ross McLean, baryton, chantera au poste WJZ, accompagné par l'orchestre que dirigera Leonard Joy.

Nick Lucas, toubadour ténor, chantera à 9 heures au poste WABC, ainsi que Thelma Kessler, soprano. Orchestre sous la direction de Nathaniel Shilkret.

Tito Guizar, ténor mexicain, figurera au programme du poste WABC, à 9 h. 30. Léon Belasco dirigera l'orchestre.

A 11 heures, le programme de musique symphonique offert au poste WABC sous la direction de Howard Barlow comprendra: Ouverture de Benvenuto Cellini, de Berlioz; Andante de la 1ère symphonie, de Kallinnikoff; Danse symphonique, de Grieg; Danse des Apprentis, de Wagner.

A. A.

Postes locaux

JEUDI, 25 AOUT

CKAC

4.30 Fermeture de la Bourse.
4.45 Fantaisies instrumentales.
5.00 Orchestre de concert du Ritz-Carlton.
5.30 Numéros de danse populaires.
5.45 Le potin et le gibier.
5.55 Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions de la soirée.
6.00 Trio de concert de l'hôtel Queens.
6.15 Disques.
7.15 La semaine économique au Canada.
7.30 L'orchestre du Windsor.
8.00 Le conservatoire de musique.
8.30 La musique des Grenadiers Guards.
10.00 Les Montagnards.
10.30 Orchestre Charles Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.
11.00 Nouvelles.
11.05 Orchestre de danse.
11.15 Récital d'orgue.

CFCF

7.00 Trio Bertet.
7.15 Orchestre Whiteman, NBC.
7.30 Orchestre Dornberger, NBC.
8.00 Orchestre et chant, NBC.
8.15 Concert.
9.30 Orchestre NBC.
10.00 Base-ball.
10.02 Concert.
10.30 Orchestre Hatch.
10.45 Orchestre Frohman.
11.00 Orchestre Whiteman, NBC.
11.15 Organiste.
11.30 Orchestre Sodero, NBC.

VENDREDI, 26 AOUT

CKAC

7.45 Le réveil.
8.00 L'heure du déjeuner.
9.00 La bonne chanson française.
9.30 Phil Savage, organiste.
10.00 Mélodies populaires.
10.30 Température. — Ouverture de la Bourse.
10.45 Musique militaire.
11.00 Poèmes symphoniques.
11.30 La bonne chanson française.
11.45 Sélections d'opéra.
12.00 Trio de concert.
12.30 Cotes de Bourse.
12.45 Récital d'orgue du capitaine T. Dickinson.
1.00 Concert de l'hôtel Royal York.
4.30 Cotes de la Bourse.
4.45 Fantaisies instrumentales.
5.00 Concert du Ritz-Carlton.
5.30 Danse populaires.
5.45 Nouvelles. Température. Sommaire.
6.00 Poèmes symphoniques.
6.15 Disques.
7.15 Récital de saxophone.
7.30 Concert du Royal York, de Toronto.
8.00 L'Heure Provinciale.
9.00 Cours de diction.
9.15 Concert du Ritz-Carlton.
9.30 Émission radiotélévisée. — Mlle May Joy.
10.00 Les Chanteurs du Saguenay.
10.30 Danse du Windsor.
11.00 Nouvelles.
11.05 Orch. de danse.
11.15 Récital d'orgue.
11.30 Nouvelles au Nord.

CFCF

9.00 Valse, NBC.
9.15 Refrains favoris.
9.30 Quatuor mixte, NBC.
9.45 Programme NBC.
10.00 Heure des dames.
10.45 Fanfare.
12.00 Disques.
12.45 Danse.
1.00 Cotes de la Bourse.
1.30 Orch. Spencer.
2.00 Soli de piano.
3.00 Disques, orch. chant.
4.00 Trio Bertet.
7.15 Orgue, NBC.
7.30 Orch. Ch. Dornberger, NBC.
8.00 Concert du Château Laurier.
8.30 Studio.
9.00 Base-ball, nouvelles.
9.15 Musique et chant.
9.30 Studio de Toronto.
9.45 M. A. S. Evéque.
10.30 Orch. Dornberger.
11.00 Orch. Jarrett, NBC.
11.15 Orgue.
11.30 Orch. Cesare Sodero, NBC.

La police interrompt une épreuve enlevante

Los Angeles, 25. — Les courses de tortues ont été interrompues, hier soir, lorsque la police a opéré une descente sur la piste où elle a arrêté 15 hommes sur l'accusation d'avoir pris part à des jeux de hasard interdits. Elle a saisi une centaine de courreuses, des tortues naturellement.

Il y avait une couple de cents personnes qui assistaient à une épreuve fort contestée au moment où la police fit irruption sur la piste. Ce fut un saut qui peut général. Quinze joueurs restèrent en terre les mains des policiers.

Dommages considérables

A l'égout collecteur de la rue St-Laurent à la suite de la récente explosion — Les réparations

Les dommages à l'égout collecteur de la rue St-Laurent, entre le garage Clermont et la rue Guizot, sont considérables, d'après le premier examen. On sait que l'égout a été éventré à plusieurs endroits par une formidable explosion qui s'est produite à 11 heures et demie, dans la nuit de mardi à mercredi.

La M. L. H. & P. a réparé la grande conduite de gaz brisée par l'explosion et fait le dernier raccordement hier soir à minuit. Les entrées d'égout ont été ouvertes partout et l'on a creusé un orifice à 100 pieds au nord de la rue Guizot pour constater que la canalisation était fort endommagée.

On n'a pu trouver la cause de l'explosion. Les inspecteurs de la M. L. H. & P. affirment que l'explosion n'est pas due au gaz d'éclairage. On croit que la gazoline versée par des individus aurait causé l'accident. C'est la seconde fois que cet égout est secoué par une explosion, la première fois en 1918 près du boulevard Guoin, alors que les dommages s'élevèrent à \$20,000.

Il se peut que l'on soit obligé d'ouvrir des tranchées dans le pavage pour réparer certaines parties de l'égout, mais les ingénieurs de la ville feront d'autres inspections avant de décider les travaux à exécuter.

L'état des récoltes

La moisson avance dans les trois provinces des Prairies, et a fait de bons progrès au cours de la semaine dernière, en dépit des retards de la pluie dans certaines régions. En général, le Manitoba et la Saskatchewan ont besoin de pluie pour améliorer les cultures fourragères et les pâturages. Au Manitoba, les pâturages sont très secs et les pommes de terre ont besoin de pluie. La température de ces derniers jours a été favorable aux cultures dans le nord de l'Alaska et des champs luxuriants ont commencé à mûrir. La moisson est commencée et sera générale la semaine prochaine.

La moisson du blé est à peu près terminée au Manitoba et celle des grains fourragères est déjà assez avancée. Le battage est général dans toute la province. Les rendements sont généralement satisfaisants pour l'ensemble de la province, mais sont plutôt faibles dans quelques sections du sud-ouest.

En Saskatchewan, la température de la semaine a été favorable aux travaux de la moisson et plus de la moitié du blé est maintenant coupé. La moisson des grains fourragères est même assez avancée. Le battage et la coupe avec les combines ne sont pas encore généraux. Les pluies de la fin de semaine ont retardé la moisson de quelques jours dans certaines régions, mais le supplément d'humidité aidera les

pâturages et les cultures tardives. Les champs mûrissent rapidement dans le nord de la Saskatchewan et on s'y attend à de bons rendements. La chaleur sèche de ces dernières semaines a favorisé les dévastations des sauterelles dans les cultures fourragères et celles de la ténthrede dans le blé.

Dans le nord de l'Alberta la température a été idéale pour la moisson. De légères averses dans le district de la Rivière de la Paix ont aidé les cultures. La moisson est commencée mais ne sera pas générale avant la semaine prochaine. Les pluies ont retardé les travaux de la moisson dans certaines régions du centre et du sud de la province, mais ce surplus d'humidité sera favorable aux pâturages. Les perspectives générales de la province sont toujours favorables malgré les effets de la chaleur sèche sur les cultures tardives.

"Ste Anne de Beupré"

L'OPINION DE LA CRITIQUE FRANÇAISE

Voici l'article consacré par la critique littéraire du journal parisien, "l'Ami du Peuple" au nouveau livre de M. Robert Rumilly: "Sainte Anne de Beupré".

Dans une humble et fervente épopée, les marins bretons ont apporté au Canada leur culte de la grande sainte Anne. Et voici qu'à l'appel de M. Robert Rumilly, tous les vieux sanctuaires se défont et vivent, autour du plus grand d'entre eux, qui fit du petit village de Beupré le point central de la dévotion canadienne.

En des pages ferventes, l'auteur nous retrace l'histoire de cette humble "Chapelle des Matelots" qui devait bientôt grouper, autour de son pauvre toit d'écorce, d'abord une petite communauté de chrétiens, puis les multitudes ferventes, venues de tous les points de l'Amérique du Nord, qui ont élevé par étapes successives des sanctuaires toujours plus vastes et plus somptueux.

C'est l'histoire même du Canada qui se mêle à l'histoire du culte de sainte Anne sur les rives du Saint-Laurent. Parmi tant de riches symboles, il semble à tout cœur français que la miraculeuse statue préservée des flammes donne un sens particulièrement émouvant à la pérennité, là-bas, de notre langue et de nos traditions. Cet ouvrage crée un lien de plus entre l'ancienne et la Nouvelle France dans la commune inspiration du même sang.

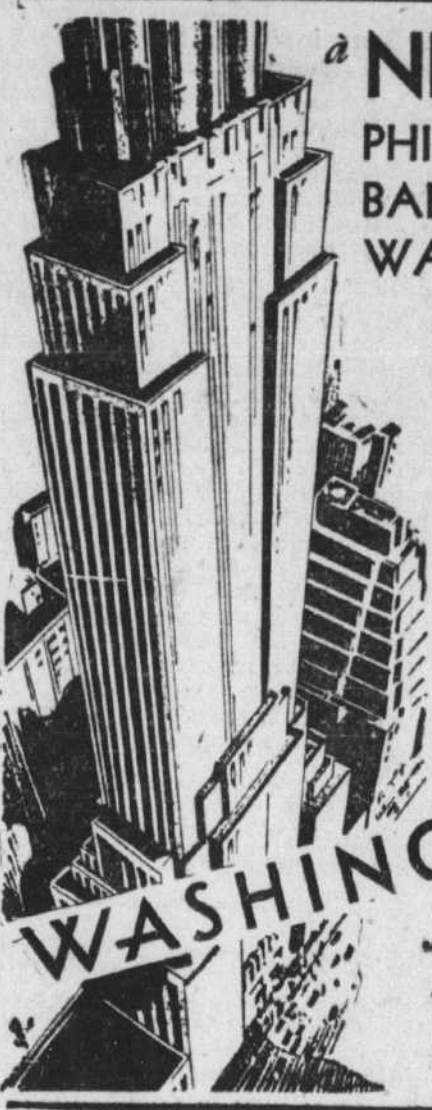
Lire "Sainte Anne de Beupré" c'est faire, à travers le temps et l'espace, le plus consolant des voyages; c'est apprendre à mieux connaître cette terre lointaine où la race française a su faire de grandes choses que nous ignorons trop.

"Sainte Anne de Beupré", par Robert Rumilly, qui reçoit de si beaux éloges de la critique française, est en vente au service de librairie du "Devoir", au comptoir

Qualité toujours garantie

LE THÉ VERT "SALADA"

"Tout frais des plantations"



à NEW YORK

PHILADELPHIE
BALTIMORE et
WASHINGTON

Par un train de luxe direct et sans changement de voiture jusqu'à Washington, via Hartford, New Haven, New York (gare Penn.), Philadelphie et Baltimore. Correspondance à New York, sans changement de gare, pour Atlantic City. Wagons-compagnies-salons (club), wagons-lits et wagons-chambres (à un seul lit). Wagon-restaurant et voitures de première classe.

Dép. de la Gare Bonaventure tous les jours à 8.20 p.m. (H.S.E.)

par le

WASHINGTONIAN

Détails complets au bureau des billets 421

ville, 384 rue St-Jacques, Marquette 4731.

MC-10P

CANADIEN

NATIONAL

et par la poste 80.75. Contre \$1.50 on recevra à la fois "Sainte Anne de Beupré" et "Sir Wilfrid Laurier" du même auteur.

Le rapport de l'enquête sur les transports

Ottawa, 25 (S. P. C.). — Le rapport de la commission royale d'enquête sur les transports sera prêt plusieurs semaines avant l'ouverture de la session. C'est au gouvernement qu'il appartient de décider s'il sera rendu public dès qu'il sera prêt ou bien si l'on en réservera la primeur aux députés.

La rédaction proprement dite du rapport n'est pas encore commencée, à ce qu'on peut savoir. Les membres de la commission se réunissent tous les jours pour discuter les faits qu'ils ont recueillis dans tous les coins du pays et pour suggérer les moyens qui permettraient de résoudre le problème ferroviaire du Canada.



UNE bière POUR CHAQUE GOÛT

Pour être sûr d'obtenir la vôtre sans délai ni difficulté, commandez de cette façon simple et pratique: dites d'abord "de la MOLSON, s'il vous plaît" ... puis ajoutez "India Pale" (étiquette blanche), "Export" (étiquette dorée) ou "Stock" (étiquette bleue), selon votre préférence. Vous n'avez jamais goûté meilleures et plus pétillantes bières que ces trois excellentes variétés de Molson. Ce sont de vraies bières d'autrefois.

Molson
La bière que votre arrière grand-père buvait

ETABLIE A MONTREAL EN 1786

Nouveautés canadiennes

QUARANTE ANS SUR LE BOUT DU BANC, par le Dr E. Grignon. Volume de 240 pages, format bibliothèque. — \$1.00 franco.

EN GUETTANT LES OURS, par le même. nouvelle édition corrigée et augmentée. (12ème mille). Volume de 260 pages, format bibliothèque. — \$1.00 franco.

CONTES DE LA LUNE, par Fadette (pour les enfants). Volume cartonné de 150 pages, illustrations, format bibliothèque. — .75 franco.

DISCOURS D'ENFANTS, par Françoise Gaudet. Volume de 155 pages, format bibliothèque. — .75 franco.

UN SACRE AUX GLACES POLAIRES — Récit d'un témoin. Volume de 100 pages, sur beau papier glacé, illustrations. Grand format. — .60 franco.

LE COFFRET DE CRUSOE, par Louis Dantin, poèmes. Volume de 175 pages, format bibliothèque. — .75 franco.

LE SANGLOT SOUS LES RIRES, par Madame Grégoire-Coupland. Quatre nouvelles. Volume format bibliothèque. — .75 franco.

Nouveautés françaises

POUR BIEN ELEVER VOS ENFANTS. — De l'adaptation des théories nouvelles à l'éducation familiale. Volume de 240 pages, grand format. — \$1.10 franco.

LE MARIAGE D'APRES L'ENCYCLIQUE CASTI CONNU-BII. Volume de 355 pages, format bibliothèque. — \$1.10 franco.

SAINT-ANNE DE BEAUPRE, par Robert Rumilly. Volume de 180 pages, format bibliothèque. — .75 franco.

MON COUSIN LE PIRATE, roman par Alex. Berry (Notre feuilleton). Volume de 250 pages, format bibliothèque. — .75 franco.

Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Le Page féminine

Ode à la mère

La mère! c'est la bonté, la sagesse, la persuasion, la grâce, la douceur, le dévouement, la délicatesse, la patience, l'amour.

Où, l'amour!

Et c'est dans l'amour que la mère trouve la source de ses joies, de ses grandeurs et de ses souffrances.

Lorsque la première des mères, dans l'ordre des temps, Eve, se vit en possession de son fils premier-né, elle s'écria dans un transport d'allégresse: *J'ai possédé un homme par Dieu!*

Et peu de temps après l'Annonciation, la Sainte-Vierge entonna le *Magnificat* parce que le *Tout-Puissant* avait fait en elle de grandes choses.

Et non seulement ces joies sont une image du bonheur céleste, elles en sont encore une préparation. C'est saint Paul qui nous l'affirme quand il dit: *La femme se sauvera par la génération de ses enfants.*

Je n'insiste pas sur les joies: elles ne sont pas vraie source de beauté.

L'amour maternel se présente à nous avec un caractère d'élevation sublime qui défie toute comparaison.

Il est le plus désintéressé.

Il est fait de dévouement et d'abnégation.

Il atteint, dès le début, son maximum d'épanouissement.

La mission de la mère ne semble lui promettre, pendant des années, que soucis, préoccupations et fatigues. Que de nuits passées, que de craintes ressenties, avant de recevoir un sourire ou une caresse de ce petit être, déboulement d'elle-même et son âme multipliée!

Qu'importe!

Se priver pour ce bien-aimé, souffrir pour lui, n'est-ce point tout ensemble, pour la mère, une ineffable joie et un besoin de sa nature?

Plus elle se dépense et plus elle se sent mère.

Et le cœur des mères, source de cet amour, est le plus bel ouvrage sorti des mains de Dieu.

Aussi le Créateur semble n'avoir pu trouver une plus douce, une plus vivante image de son amour pour nous: *"Venez à moi, dit-il aux âmes égarées; comme une mère caresse et console son jeune et unique enfant, je vous consolerais, je vous porterais, je vous nourrirais dans mon sein, sur mes genoux, comme une mère."*

"Le Créateur a tant fait pour le cœur des mères qu'il a craint, si l'ose le dire, qu'on ne s'y trompât: une sorte de jalousie s'est emparée de lui, et il a affirmé plusieurs fois qu'il était encore meilleur que la plus tendre mère." (Mgr Dupanloup.)

Que dire des douleurs de l'amour maternel?

Elles sont multiples.

C'est à la mère que les peines les plus cuisantes se font d'abord sentir, et cela, souvent dans la plus heureuse jeunesse: *Tu seras mère dans la douleur!*

Et ces enfants qu'elle a cueillis sur le chemin de la souffrance, c'est encore dans la souffrance qu'elle les élève!

Enfin, après les avoir élevés, elle les voit quelquefois tomber sous ses yeux et mourir avant le temps!

Et c'est la douleur inconcevable, la douleur qu'on n'ose aborder.

Alors il se fait un profond silence dans l'âme maternelle, un silence de désolation.

Il semble qu'il y a, dans le cœur, le ne sais quoi, que Dieu sait, qui se brise et qui demeure à jamais brisé.

Il y a là un déchirement qui ne peut guérir jamais, une plaie que le temps ne ferme pas; quelque chose de mystérieux qui, une fois froissé, ne se remet que dans une vie meilleure.

Et sur ce cœur brisé, et sur ce front découronné, passent des nuages sombres qui semblent cacher des foudres, et, soudain, la tempête éclate.

"Une voix a été entendue dans Rama: c'étaient des pleurs et des cris; c'était Rachel pleurant ses enfants, et elle n'a pas voulu se consoler, parce qu'ils ne sont plus."

Voilà bien le cri d'une mère dont les entrailles ont été déchirées!

Et ce cri est à la fois si tendre et si terrible, qu'il n'est rien qui puisse lui résister.

"Rends-moi mon fils! disait au lion de Florence, dans le transport de sa douleur, et à genoux, une

mère éperdue; et le lion, saisi, épouvanté, déposa l'enfant aux pieds de sa mère." (Mgr Dupanloup.)

Quand la mère chrétienne a souffert de cette douleur qui l'atteint dans la partie la plus délicate, la plus divine de son être!

Quand, nouvelle Monique, elle est condamnée à pleurer sur les égarements de quelque nouvel Augustin!

Quand il lui faut dire à Dieu:

Celui qui vous trahit, celui qui vous offense, Qui rejette la foi comme un fardeau pesant, Qui ne vous aime plus! Mon Dieu, C'est mon enfant!

Quelle grandeur alors si elle prie sans se lasser, si elle pleure sans se décourager, si elle s'immole pour racheter, si elle répète à Dieu, à l'intention de ses autres enfants, la prière du poète:

Ah! n'écoutez jamais le cri de ma [faiblesse] Si mon petit René, l'enfant de ma [tendresse], Dois vous trahir un jour... Em- [portez-le, Seigneur]!

Moi, j'aurai dans mon âme un glaive de douleur, Mais je saurai qu'au ciel il chan- [te nos louanges]...

Je ne veux point d'enfants, s'ils ne [sont pas des anges]!

Les mères qui en sont capables peuvent être sûres que l'égaré reviendra un jour se jeter dans leurs bras en s'écriant: *"Si je n'ai pas péri, c'est à vos larmes, à vos larmes que je le dois. Ma mère, je vous dois deux fois la vie!"*

Et ce sera, après la plus poignante douleur, la plus pure joie et la plus sublime grandeur.

Les Américains des Etats-Unis, gens de cœur autant que de sens pratique, ont inscrit dans leur calendrier la fête des mères: *Mother's Day.*

En ce jour, tous les citoyens et citoyennes de la grande république se fleurissent d'un œillet blanc, en l'honneur de la meilleure femme du monde: leur mère!

J'ai voulu, moi aussi, tresser une couronne pour la déposer sur le front des mères, et en la cueillant, j'ai pensé à la sainte mère que Dieu m'avait donnée, à la mère de mon âme, l'Eglise, et plus encore, à la Mère miséricordieuse de Notre-Seigneur: la Très Sainte Vierge Marie.

Vincent D'HERNE

(La Mission)

Retraites fermées

Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du Très Saint Sacrement, 10 rue Bellevue Sherbrooke, P.Q.: Du 26 au 29 août pour jeunes filles.

Du 5 au 8 septembre pour dames. Prière d'envoyer son nom d'avance.

Une friandise de l'été

La pomme de terre nouvelle est assurément un des meilleurs légumes de la mi-été, c'est aussi l'un des plus nourrissants et qui fournit plus d'énergie, livre pour livre, que tous les autres.

Ces pommes de terre nouvelles sont généralement cuites sans être épluchées, ce qui leur donne encore plus de valeur pour la santé. La plupart des ménagères savent qu'il suffit, avant de les faire bouillir, de les laver et d'enlever la peau mince extérieure par un brossage ou un frottement.

La peau intérieure reste intacte, et l'on retient ainsi tous les sels minéraux utiles pendant la cuisson. Ces sels alcalins ont une importance qui n'est pas à négliger.

Service des renseignements, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Amicale Ste-Jean-Berchmans-Garnier

Les membres de cette amicale sont invités à prendre part à un joyeux voyage vers le noviciat des Frères de l'Instruction Chrétienne, lequel aura lieu le dimanche 4 septembre, beau ou mauvais temps.

Départ de l'école, angle Marie-Anne et Chambray, à 1 h. p.m.

Programme à Laprairie: Réception intime, visite au cimetière, visite au Jardin Botanique, et de l'Institution.

Les membres, propriétaires d'automobile, voudront bien prêter leur généreux concours pour le succès de cette fête.

(Communiqué.)

Somme d'après-midi

Trois heures vont bientôt sonner. Sur les penchants Un soleil vigoureux jette une flamme pure. L'air est lourd de chaleur. Les hommes, dans les champs, Retournent pour faucher l'avoine déjà mûre.

Un chaud silence emplit la cour. Quelques moineaux Se querellent autour d'un reste de pâtée. Et près d'un antre noir formé par deux tonneaux Le chat tient à l'affût sa patte veloutée.

Des moutons paissent dans les prés. A l'horizon On voit leur toison blanche, entre la brousse épaisse. Le calme le plus grand règne dans la maison. Où, depuis le dîner, flotte une odeur de graisse.

Tout est rangé. Les pots de faïence et de grès Luisent, pansus, au bout de la table massive. Le rouet, attendant la fileuse, est tout près. L'humble maison paraît souriante et pensive.

Dans le ber de bois noir où l'ancêtre a dormi, Rose, et les poings fermés, le cher petit sommeille. La robe laisse voir son épaule à demi. Et le reflet du jour frôle sa chair vermeille.

Près de l'enfant la jeune femme au bel oeil noir, Sur sa chaise, penchée en une molle pose, Lasse, sur le dossier, enfin, se laisse choir. En disant: "Je puis bien dormir puisqu'il repose!"

Un lourd sommeil la gagne. Une main sous son front, Brûlante de cet air trop chaud qui l'importune, Elle dort. La fenêtre où luit le ciel profond, D'un rayon de soleil nimbe sa tête brune...

Tout est silencieux. Rien ne bouge. Nul bruit Ne trouble en sa douceur cette vie ignorée. Seule l'horloge, dont le cœur bat jour et nuit, Mêlé sa morne voix à cette heure dorée.

Tout semble anéanti dans le recueillement. Les êtres du foyer, que chaque jour on nomme, Ont l'air de se tenir calmes, pieusement. Pour ne pas éveiller la mère de son somme...

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD

A la "Colonie de vacances des Grèves"

Le vingtième anniversaire de l'œuvre — Présence de S. E. Mgr Deschamps, de M. l'abbé Adélard Desrosiers, fondateur et de M. J.-E. Savignac, P.S.S., directeur — Bénédiction d'une statue, messe, dîner, récréation

On nous écrit:

Dimanche dernier, quelque deux mille amis des Grèves se réunis-

saient à la Colonie pour fêter le vingtième anniversaire de l'œuvre. C'est en 1912, en effet, que M. l'abbé Adélard Desrosiers, amené avec lui six enfants, jeta les bases de cette œuvre, qui, sous la direction de M. J.-E. Savignac, P.S.S., est devenue la plus importante du genre, croyons-nous, non seulement au Canada, mais dans l'univers entier, puisque cette année, près de 1900 enfants y ont séjourné pendant trois semaines.

A l'arrivée du train d'excursion, Son Excellence Mgr Deschamps bénit une belle statue de sainte Jeanne d'Arc, patronne de l'une de nos colonies. Puis, à la messe célébrée par le fondateur, Son Excellence assistait au trône. Le sermon de circonstance, une éloquente action

AU COMBLE DU DÉSESPOIR



MME MARY JONES habite la Nouvelle Angleterre. Chaque mois était un cauchemar pour elle. Elle dit dans sa lettre: "Je souffrais de douleurs périodiques dans la tête, le dos et de faiblesse féminine."

Elle essaya tout. Visites des cliniques. Rien ne la soulageait. Finalement elle essaya le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham... espérant à peine le succès là où des remèdes plus coûteux avaient échoué.

Mais elle fut surprise. Par son effet tonifiant, il rétablit sa santé... amoindrit sa douleur. Elle dit: "Je suis entièrement soulagée de mon mal de dos."

COMPOSÉ VÉGÉTAL DE

Lydia E. Pinkham

de grâce, fut prononcé par M. Savignac, P.S.S.

Mgr Deschamps porta ensuite le Saint-Sacrement à travers les colonies décorées avec goût, et le souvenir de cette procession, rappelant d'une manière si frappante l'entrée de Jésus à Jérusalem aux acclamations des enfants, restera longtemps gravé dans le cœur des spectateurs.

Puis il y eut un dîner de famille offert aux invités parmi lesquels on remarquait: Son Excellence Mgr Deschamps, MM. les abbés Adélard Desrosiers, principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, fondateur; Ernest Savignac, P.S.S., directeur de l'œuvre depuis 16 ans; Eustache Saint-Maurice, économiste depuis 1920; Pierrette, représentant du consul de France; Yves Le Roux, inspecteur des écoles, le Dr Daigle, de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, le R. P. D'Arsonnets, S.J., socius du Provincial des Jésuites; M. H. Boudreau, fr.S.S., premier assistant; MM. Gérard Binette, président, Arthur Touchette, vice-président, et Jean Chaput, secrétaire de l'Association des Anciens Colonis, ainsi qu'un grand nombre d'anciens directeurs, d'anciens colons, et d'amis des Grèves.

Après le banquet, les colons donnèrent une démonstration de gymnastique préparée par M. Chs Bileau.

Son Excellence a répondu à une adresse, en disant son admiration

CHEZ EATON

Plus que 5 jours!

Vente d'Août de Manteaux de Fourrure

Seal d'Hudson garni de Kolinsky

Un succès de la Vente

195.00

Jamais au commencement de la saison et rarement à la fin avons-nous offert ce bas prix record! Hudson Seal de la meilleure qualité (rat musqué teint) avec peaux artistiquement travaillées pour donner la nouvelle ligne 1933. Col et manchettes superbes en kolinsky russe (un détail important de la mode cette saison). Doublures luxueuses de crêpe satin de vraie soie. Tailles 16 à 44 dans le groupe.

Autres prix de la Vente d'Août de manteaux de fourrure, \$9.00 à \$35.00.

Trois manières d'acheter

Payez au comptant

Faites un dépôt

Achetez par Paiements Différés

Salon des Fourrures — au troisième

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL



VIENT DE PARAÎTRE

"Le Coffret de Crusoe"

POEMES PAR LOUIS DANTIN

M. Louis Dantin, mieux connu comme critique littéraire que comme poète, vient de publier aux Editions Albert Lévêque, sous le titre "Le Coffret de Crusoe", un volume de poésies dont quelques-unes comptent parmi les plus remarquables de notre répertoire poétique, pour leur pureté d'expression et le charme du style. M. Dantin est personnel, non seulement dans sa façon de sentir, mais il possède une technique propre, il manie le vers classique avec une dextérité rare parmi les Canadiens. On lui saura gré d'avoir extrait de son *coffret* pour les rendre publiques des pièces comme "Hostie du maléfice", "Ame-Univers", "Noël intime", etc., où l'auteur allie la délicatesse de sentiment à la force de la pensée.

Cet ouvrage de 176 pages est en vente, au prix de \$0.75, au Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est Montréal.

Vient de paraître:

FERDINAND BRUNOT

MEMBRE DE L'ACADEMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES
PROFESSEUR D'HISTOIRE DE LA LANGUE FRANCAISE
DOYEN HONORAIRE DE LA FACULTE DES LETTRES DE PARIS

OBSERVATIONS

SUR LA

GRAMMAIRE DE L'ACADEMIE FRANCAISE

Tous les bons Français doivent souhaiter un plein succès à cette grammaire qui ajoutera à la haute considération dont jouit l'Académie.

Nouvelle règle d'accord des adjectifs suivant la Grammaire, p. 92.

Un volume de 120 pages.

"L'ouvrage que l'Académie vient de faire paraître a redonné à tant de vieilles erreurs une autorité nouvelle, il y en a ajouté tant d'autres, que la nécessité d'en défendre le public m'a paru urgente."

"Mon intention a été d'avertir les lecteurs de l'Académie de prendre leurs précautions. Puisqu'ils se jettent en masse sur la Grammaire, c'est signe que le souci de la bonne langue n'est pas mort en France et il faut s'en réjouir. Mais qu'ils lisent avec critique et croient avec prudence."

EXTRAIT DE LA PREFACE.

EN VENTE AU

Service de Librairie du "Devoir"

au prix de .75s au comptoir; .80s par la poste.

Sainte Thérèse de Lisieux, écrivain

(Par Armand PRAVIEL)

4. (suite)

Et elle ajoute aussitôt: "Oui, c'était bien légèrement que nous suivions les traces de Jésus. Les étincelles brûlantes semées par lui dans nos âmes, le vin délicieux et fort qu'il nous donnait à boire, faisaient disparaître à nos yeux les choses passagères d'ici-bas; et de nos lèvres sortaient des aspirations toutes d'amour."

Quand, enfin, elle obtient d'entrer au Carmel, c'est au même poète mystique qu'elle a recours pour accompagner son cri de joie: "Maintenant, je n'ai plus aucun désir, si ce n'est d'aimer Jésus à la folie! Oui, c'est l'Amour seul qui m'attire..." Elle répète avec saint Jean de la Croix:

Dans le cellier intérieur De mon Bien-Aimé, j'ai bu... Et quand je suis sortie, Dans toute cette plaine

Je ne connaissais plus rien, Et je perdais le troupeau que je suivais auparavant.

Mon âme s'est employée Avec toutes ses ressources à son service;

Je ne garde plus de troupeau, Je n'ai plus d'autre office.

Car maintenant "tout mon exercice est d'aimer" (1).

Le plus souvent, ce sont des pensées toutes personnelles qu'elle nous livre, pensées que nous n'avons pas qualité pour apprécier au point de vue si délicat de la mystique, mais qui nous charment, qui conquièrent même les esprits les plus éloignés de notre foi, à tel point que la petite sainte de Lisieux est devenue, comme l'a dit M. Fernand Laudet dans son bel livre, "l'Enfant chéri du monde" (2).

Cette extraordinaire et bienfai-

(1) Histoire d'une âme, chap. III.

(2) Mame.

sante influence dérive de beaucoup de causes, qu'il ne nous appartient pas de rechercher ici; mais comment nier qu'elle soit due à la spontanéité si fraîche des moindres paroles de la Sainte, à l'accent de vérité qui les marque d'une empreinte inoubliable, quand elle s'offre en holocauste dans un mouvement héroïque, ou quand elle s'écrit, vers la fin de sa brève existence: "Ma vocation, enfin je l'ai trouvée! Ma vocation, c'est l'Amour! Oui, j'ai trouvé ma place au sein de l'Eglise, et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée: dans le cœur de l'Eglise ma Mère, je serai l'Amour!"

Comment ne pas citer toutes ces effusions brûlantes, qui apparentent cette petite carmélite, notre contemporaine, à son illustre patronne d'Avila? Et pourtant, il faut se restreindre. Ces pages sont gentes à toutes les âmes: nous n'agions voulu qu'en détacher les fragments les plus éclatants pour en montrer la pure beauté lyrique:

"O Verbe, ô mon Sauveur! C'est toi, l'Aigle que j'aime et qui m'attire: c'est toi qui, l'élançant vers la

Le "Devoir" commencera tout prochainement la publication d'un nouveau feuilleton

terre d'exil, as voulu souffrir et mourir afin d'enlever toutes les âmes et de les plonger jusqu'au centre de la Trinité sainte, éternel foyer de l'amour! C'est toi qui, remuant vers l'inaccessible lumière, restes caché dans notre vallée de larmes sous l'apparence d'une blanche hostie, et cela pour me nourrir de ta propre substance! O Jésus! laisse-moi te dire que ton amour va jusqu'à la folie... Comment veux-tu, devant cette folie, que mon cœur ne s'éclate pas vers toi? Comment ma confiance aurait-elle des bornes?" (1)

La confiance en Dieu! Voilà encore ce que sainte Thérèse de Lisieux a éprouvé et a traduit en

traits inoubliables. Certes, elle sait bien qu'elle n'a jamais commis de péché mortel; mais elle ne désespérerait jamais. Elle se souvient de l'enfant prodigue, de Marie-Madeleine, de la femme adultère, de la Samaritaine. Elle est toujours la petite fille qui priait sans se décourager pour cet horrible Pranzini... Elle sait que la multitude des offenses s'abîme en un clin d'oeil comme une goutte d'eau jetée dans un brasier ardent. Et, pour abandonner un instant le lyrisme qui l'entraîne, elle aime à rappeler l'histoire de cette pécheresse convertie par un Père du Désert. Elle suivait le saint dans sa retraite pour y accomplir la plus rigoureuse pé-

nitence, lorsque, la première nuit du voyage, les forces vinrent à lui manquer: "Ses liens mortels furent brisés par l'impétuosité de son repentir plein d'amour." Il ne lui était donc resté que bien peu de temps pour expier ses fautes: qu'importe à la miséricorde de Dieu? Le solitaire, à travers les ténèbres, vit son âme portée par les anges en paradis. "Voilà, dit saint Thérèse, un exemple bien frappant de ce que je voudrais dire, mais ces choses ne peuvent s'exprimer..."

Les grandes explosions poétiques auxquelles elle s'est parfois abandonnée, et que nous venons de rappeler, sont, en effet, assez rares dans les précieux papiers épars qu'elle a laissés après sa mort prématurée. Ce qui la rend si proche de nos cœurs, c'est qu'elle s'envole rarement; la plupart du temps, nous la sentons présente, toujours souriante et attentive, causant avec nous, comme elle devait le faire avec ses sœurs. Quand elle cherche à fixer sa pensée, ou la nôtre, par de petits apologues, d'originales comparaisons, c'est toujours avec la plus grande simplicité.

Nous n'en citerons que deux exemples.

A Rome, pour expliquer son échec dans son entrevue avec Léon XIII, elle se rappelle qu'elle s'est offerte à l'enfant Jésus pour être son petit jouet: non pas un jouet de prix que les enfants se contentent de regarder sans oser y toucher; mais comme une petite balle de nulle valeur, qu'il pourrait jeter à terre, pousser du pied, percer, laisser dans un coin, ou bien prendre sur son Cœur si cela lui faisait plaisir... "En un mot, disait-elle, et ceci est exquis, — je voulais amuser le petit Jésus et me livrer à ses caprices enfantins." Hé! bien, alors, de quoi se plaignait-elle? Dans la visite au Vatican, il venait d'exaucer sa prière: il avait percé son petit jouet: "Il voulait voir sans doute ce qu'il y avait dedans." Et puis, content de sa découverte, il avait dû laisser tomber sa petite balle et s'endormir.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, la responsabilité légale des articles paraissant sous le nom de l'auteur-gérant.

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Le blé

Les cours ont quelque peu fléchi sur les marchés de Winnipeg et de Chicago hier, mais suffisamment pour effacer l'avance des deux jours précédents. Les facteurs qui ont influencé le marché sont une augmentation de deux millions de boisseaux dans l'estime de la récolte de l'Argentine et le fait que les conditions atmosphériques sont absolument favorables en Europe.

International Hydro

Les recettes brutes de l'International Hydro-Electric System, une filiale de l'International Paper Co., se sont établies à \$15,425,000 pour le second trimestre comparativement à \$12,378,000 pour le trimestre correspondant de 1931. Après soustraction de toutes les charges, il restait pour payer les dividendes un montant de \$348,598 contre \$622,599 l'an dernier à la même date.

Pendant les douze mois terminés avec juin, la compagnie a gagné \$33.34 par action "A" comparativement à \$3.39 pour la période correspondante de l'an dernier.

Le papier

Nos exportations de papier en juillet se sont établies à \$6,280,600 comparativement à \$8,223,891 en juillet 1931. Notre principal client a été naturellement la république voisine, suivie de loin par la Grande-Bretagne, l'Argentine, le Japon, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, Cuba, l'Afrique-Sud, le Pérou et l'Etat libre d'Irlande.

La hausse des cours

D'après l'indice du New-York Times, les cours des cinquante principaux titres inscrits à Wall Street se sont avancés de 96.8% du bas qu'ils touchaient le 8 juillet. L'indice du journal américain était alors à 33.98 et il est maintenant à 66.87. Mais pour atteindre le haut de l'année, il faudrait que l'indice s'élevât à 80.88, soit une augmentation de 20% sur le niveau actuel.

Le coton

C'est le coton qui a été la matière première en vedette hier. Les prix à New-York ont avancé dans la journée de 7.80 sous la livre à 8.30, prix qui est le plus élevé encore touché depuis un an. C'est une avance de 66% sur les prix de la première semaine de juin.

Pacifique Canadien

Les recettes du Pacifique Canadien pendant la semaine terminée le 21 se sont établies à \$2,614,000, une diminution de \$283,000 sur la semaine correspondante de l'an dernier.

Les autos

La production d'automobiles au Canada en juillet s'est établie à 7,472, soit une augmentation de 5% sur le mois de juin et une de 77% sur juillet 1931, alors que la production n'avait été que de 4,220 voitures.

L'amélioration sur juin est attribuée entièrement à une amélioration des marchés étrangers, le nombre des voitures pour être vendues au pays ayant été un peu moins élevé qu'en juin.

Rude effort

L'effort des Américains pour faire avancer les prix dans tous les domaines et afin d'activer l'industrie continue de s'étendre. Après toutes les mesures gouvernementales ou semi-gouvernementales telles que les organisations de crédit pour l'achat des matières premières et pour assurer des fonds aux propriétaires fonciers qui ne sont plus capables d'emprunter aux sources ordinaires, les grandes industries décident d'effectuer d'importants changements dans leur matériel de production ou d'ailleurs et elles annoncent leur intention de dépenser des montants considérables à cette fin. Hier, c'était le président de la U. S. Steel qui annonçait l'intention de cette corporation de dépenser un montant de cinq millions de dollars pour remplacer certaines machineries dans les différentes usines qu'elle possède. Aujourd'hui, c'est le président de Remington-Rand qui fait une déclaration similaire. Il annonce, en effet, que cette compagnie a décidé d'acheter immédiatement toutes les matières premières qui lui seront nécessaires d'ici la fin de l'année, soit pour un montant d'environ \$4,500,000.

Pour financer la récolte

Les représentants des trois provinces des Prairies, ceux des principales organisations de vente de blé et d'autres ont conféré avec le premier ministre Bennett hier en vue d'obtenir l'aide du gouvernement fédéral pour financer la récolte sur une base similaire à l'an dernier. Le gouvernement serait bien disposé et il aurait décidé de conférer avec les banques à ce sujet.

Le cuivre

Le prix du cuivre a de nouveau augmenté ce matin. Il est maintenant coté entre 5.60 sous la livre et 5.75, c.à.f. ports européens alors qu'il n'était hier qu'à 4.45 à 4.55 sous la livre.

Le ton de Montréal est ferme et les prix montent

Montréal, 20 août — Les arrivages d'œufs frais ici ont été légers cette semaine et le marché est maintenant plus ferme. En général, la demande est soutenue, et il est même difficile de se procurer des Extras. Les wagons qui arrivent de l'Ouest ne contiennent qu'une très faible proportion de cette catégorie et il n'y a que très peu à offrir, sur place.

Les prix offerts par les marchands de gros pour les œufs locaux, non triés, sont les suivants: Extras 23-24c, Premiers 17-21c, Seconds 13c, caisses renvoyées. Les œufs triés de l'Ontario se vendent aux marchands de gros aux prix suivants: Extras 24-25c, Premiers 18-19c, Seconds 13-15c, livrés. Les œufs venant des Provinces des Prairies se vendent aux prix suivants: Extras 23-24c, Premiers 17-18c, Seconds 14c. Les œufs conservés sont offerts à environ 1 ou 2c de moins.

Voici les prix du gros aux détaillants: Extras 26-28c, Premiers 20-21c, Seconds 16-17c. Les œufs emballés dans des cartons d'une douzaine rapportent le de plus par douzaine. Les prix des marchands de détail aux consommateurs n'ont subi aucun changement, mais on croit que la hausse qui s'est produite dans les prix du commerce de gros sera bientôt suivie d'une même hausse dans les magasins de détail la semaine prochaine.

Le commerce des volailles en vie est faible; les arrivages ont augmenté. Un wagon a été reçu de l'Ouest pendant la semaine, et les stocks sont plus que suffisants pour satisfaire la demande. Le commerce des poules est languissant; les poulets de printemps et les poulets de gris se vendent assez bien.

Les poules de 5 livres et plus se vendent 12-13c, 3 à 4 livres, 10-11c. Les poulets de 5 livres et plus 20c la livre, 4 livres 18c, 3 livres 13-16c. Les poulets de gris blancs pesant environ 2 livres se vendent 12c la livre.

Le marché des vivres

LES CEREALES

Avoine d'engrais: 38
Avoine no 3 38
Avoine d'engrais no 1 37
Avoine d'engrais no 2 34
Orge no 3 44
Maïs sud-africain 60

PRIX DE GROS A MONTREAL

Farines
(Prix au boisseau. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant).
Première patente 48.80
Seconde patente 42.20
Forte à boulanger 44.10

ENGRAIS
(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant).
Son 19.25
Gru blanc 26.25
Gru rouge 22.25

FOIN
(Prix la tonne).
Extras no 2 12.00
No 2 11.00
No 3 9.00

BEURRE
(Prix payé aux producteurs).
Cantons de l'Est, no 1 20%

FROMAGE
Québec, blanc, no 1 10%
Ontario, blanc 10%

OEUF
(Prix la douzaine aux détaillants).
Spéciaux 32
Extras 30
Premier 24
Seconds 18

Ces prix sont pour les œufs livrés dans des cartons. Les œufs en vrac se vendent 2 sous de moins la douzaine.

VOLAILLES
Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées de la qualité "A". Les prix pour la qualité "B" sont de 4 sous plus bas.

Poulet à rôti 20 à 22
Poules 18 à 22
Jeunes canetons 19
Canards à rôti 23
Dindons 24 à 26
Oisons 26
Oies 15

POMMES DE TERRE
Nouvelles, 80 lbs 35

LES FRUITS
Oranges de Californie, Sunkist: 126-150-176 \$5.75.
200-216-250-288-324 \$5.25.
Prunes, 25.50; Pêches, 18.50; Cerises, 75; Poires, 32.25.

Pamplemousses de la Floride, 64-70-96, \$9.00; de Californie, \$6.00. Citrons de Messine, No 300, \$6.25. Citrons de Californie, \$7.00. Bananes, no 1, le régime, \$3.25. Bananes moyennes, \$2.25. Pommes, Winesaps, \$2.50. Raisin Malaga, \$2.50. Raisin rouge, \$3.50. Melons Honey Dew, \$2.75.

LEGUMES
Céleri canadien, \$1.25. Tomates canadiennes, \$1.00. Patates sucrées, \$2.50. Oignons espagnols, \$4.75. Oignons égyptiens, \$4.75. Pois verts, \$2.50. Concombres, la douz., 30.

Les enchères de l'U. C. C.

BEURRE

No 1 pasteurisé: 436 boîtes à 20% c. la livre.

No 2 pasteurisé: 47 boîtes à 20% la livre.

FROMAGE

No 1 blanc: 919 boîtes à 10% c. la livre.

No 2 blanc: 69 boîtes à 9% c. la livre.

No 1 coloré: 284 boîtes à 10% c. la livre.

No 2 coloré: 27 boîtes à 9% c. la livre.

Ces ventes sont organisées par l'U. C. C. sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Limitée.

Les obligations

Offre Dem.

Dominion du Canada
5 1/2% 1er nov. 1932 100% 101
5 1/2% 1er nov. 1933 101% 102
5 1/2% 1er nov. 1934 101% 102
5 1/2% 1er mars 1937 111% 112
5 1/2% 1er déc. 1937 107% 108
4 1/2% 1er sept. 1940 97% 98
15 oct. 1940 101 102
4 1/2% 15 oct. 1944 98 97
4 1/2% 1er fév. 1946 96 97
4 1/2% 1er nov. 1946 95 96
4 1/2% 1er nov. 1947-57 95 96
4 1/2% 1er nov. 1948-58 96 97
4 1/2% 1er nov. 1949-59 95 96
5% 1er nov. 1936 101 102
5% 15 nov. 1941 100% 101 1/2

Avec la garantie de l'Etat

C.N.R. 4 1/2% 1931 98 100
C.N.R. 4 1/2% 1934 98 100
C.N.R. 4 1/2% 1936 98 100
C.N.R. 4 1/2% 1937 98 100
C.N.R. 4 1/2% 1938 98 100
C.N.R. 4 1/2% 1939 98 100
C.N.R. 5% 1935 99 100 1/2
C.N.R. 5% 1936 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1937 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1938 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1939 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1940 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1941 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1942 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1943 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1944 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1945 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1946 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1947 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1948 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1949 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1950 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1951 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1952 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1953 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1954 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1955 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1956 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1957 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1958 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1959 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1960 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1961 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1962 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1963 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1964 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1965 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1966 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1967 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1968 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1969 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1970 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1971 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1972 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1973 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1974 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1975 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1976 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1977 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1978 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1979 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1980 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1981 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1982 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1983 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1984 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1985 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1986 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1987 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1988 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1989 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1990 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1991 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1992 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1993 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1994 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1995 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1996 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1997 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1998 100 101 1/2
C.N.R. 5% 1999 100 101 1/2
C.N.R. 5% 2000 100 101 1/2

Provinces et municipalités

Alberta 6% 1947 100 102
British Columbia 6% 1947 100 103
Ontario 5 1/2% 1947 100 103
Nouveau Brunswick 5 1/2% 1952 100 102 1/2
Ville de Montréal 6% 1944 102 1/2
E.C. Cath. de Montréal 6% 1937 101 102 1/2
Ville de Winnipeg 6% 1942 99 101

Compagnies
Alberta Grain 6% 1946 80 80
Acad. Sugar 5% 1946 75 75
Al. Sugar 5% 1941 80 80
Albitibi 5% 1953 33 36
Algoma Steel 5% 1962 7 11
Reiding Corticeil 5% 1938 108 1/2
Bell Telephone 5% 1955 108 1/2
Bell Telephone 5% 1957 108 1/2
Bell Telephone 5% 1960 108 1/2
B. C. Power 5% 1960 92 94
B. C. Power 5 1/2% 1960 92 94
B. C. Telephone 5% 1960 91 95
B.C. Railway 5% 1945 91 95
Calgary Power 5% 1960 84 87
Can. N. 5% 1935 79 82
Can. Steamships 5% 1943 81 81
Can. Steamships 5% 1945 81 81
Can. Canners 6% 1950 70 80
Can. Copper Ref. 6% 1945 91 1/2
Can. L. & P. 5% 1945 81 81
Can. Lumber 5% 1945 81 81
Can. Cotton 5% 1940 83 88
Can. Cement 5 1/2% 1947 84 88
Can. Vickers 6% 1947 69 101
C.P.R. 6% 1942 89 93
C.P.R. 5% 1934 89 93
C.P.R. 4 1/2% 1944 81 81
C.P.R. 5% 1945 81 81
Océana Rapids 5% 1953 102 102
Davies Wm. 6% 1942 74 74
Dom. Canners 6% 1940 100 102
Dom. Glass 6% 1933 94 94
Dom. Telegraph 5 1/2% 1978 80 87
Dom. Textile 6% 1945 81 81
Dom. Tar 6% 1940 67 72
Duke-Power 6% 1966 73 77
Firestone Tire 7% 1927 112 112
French Natl. Mail 6% 1952 117 117
E.I. Dev. of Ont. 5% 1933 111 111
Fed. Grain 6% 1945 82 85
Gatineau Power 5% 1941 68 72
Harris Abattoir 6% 1947 79 77
Int. P. and P. 5% 1950 82 84
Jamaica P. 5% 1950 70 70
Lake Rail Wreth 6% 1951 94 98
Mont. L. H. and P. 5% 1951 105 108
Mont. L. H. and P. 5% 1970 103 104
Montreal Tram 5% 1941 97 99
Mont. Tram 5% 1941 97 99
Mont. Tram 4 1/2% 1955 78 84
Mont. Pub. Serv. 5% 1942 101 103
Mont. C. & M. 5 1/2% 1947 95 95
Mont. L. P. 5 1/2% 1977 93 93
McColl Frontenac 6% 1948 88 88
McKinnon Ind. 6% 1945 95 99
Ont. P. & S. 5% 1950 69 71
Ontario Steel 6% 1943 89 93
Ontario Elec. 5% 1933 96 1/2
Ottawa Val. Pow. 5 1/2% 1970 92 93
Pacific Burt 6 1/2% 1927 100 100
Penman 5 1/2% 1951 85 85
Prov. L. and P. 5% 1946 103 103
Quebec Pow. 5% 1968 105 105
Rio Jan. Tram 5% 1935 84 84
Ridgdon and P. 6% 1942 79 79
Rowatree Co. 6% 1937 91 95
Shaw W. and P. 5% 1937 92 95
Shaw W. and P. 5% 1970 92 95
Shaw W. and P. 4 1/2% 1970 82 84
Sou. C. P. 5% 1935 87 92
St. Law. Flour 6% 1941 98 98
Steel of Can. 6% 1945 103 103
Utd Grain G. 5 1/2% 1948 78 78
Chas. Walmsley 6% 1943 60 60
West K. Power 5% 1958 87 89 1/2
Winnipeg Elec. 5% 1925 80 80
Wilson, J. C. Ltd. 6% 1938 98 98

Provinces et municipalités

Alberta 6% 1947 100 102
British Columbia 6% 1947 100 103
Ontario 5 1/2% 1947 100 103
Nouveau Brunswick 5 1/2% 1952 100 102 1/2
Ville de Montréal 6% 1944 102 1/2
E.C. Cath. de Montréal 6% 1937 101 102 1/2
Ville de Winnipeg 6% 1942 99 101

Compagnies
Alberta Grain 6% 1946 80 80
Acad. Sugar 5% 1946 75 75
Al. Sugar 5% 1941 80 80
Albitibi 5% 1953 33 36
Algoma Steel 5% 1962 7 11
Reiding Corticeil 5% 1938 108 1/2
Bell Telephone 5% 1955 108 1/2
Bell Telephone 5% 1957 108 1/2
Bell Telephone 5% 1960 108 1/2
B. C. Power 5% 1960 92 94
B. C. Power 5 1/2% 1960 92 94
B. C. Telephone 5% 1960 91 95
B.C. Railway 5% 1945 91 95
Calgary Power 5% 1960 84 87
Can. N. 5% 1935 79 82
Can. Steamships 5% 1943 81 81
Can. Steamships 5% 1945 81 81
Can. Canners 6% 1950 70 80
Can. Copper Ref. 6% 1945 91 1/2
Can. L. & P. 5% 1945 81 81
Can. Lumber 5% 1945 81 81
Can. Cotton 5% 1940 83 88
Can. Cement 5 1/2% 1947 84 88
Can. Vickers 6% 1947 69 101
C.P.R. 6% 1942 89 93
C.P.R. 5% 1934 89 93
C.P.R. 4 1/2% 1944 81 81
C.P.R. 5% 1945 81 81
Océana Rapids 5% 1953 102 102
Davies Wm. 6% 1942 74 74
Dom. Canners 6% 1940 100 102
Dom. Glass 6% 1933 94 94
Dom. Telegraph 5 1/2% 1978 80 87
Dom. Textile 6% 1945 81 81
Dom. Tar 6% 1940 67 72
Duke-Power 6% 1966 73 77
Firestone Tire 7% 1927 112 112
French Natl. Mail 6% 1952 117 117
E.I. Dev. of Ont. 5% 1933 111 111
Fed. Grain 6% 1945 82 85
Gatineau Power 5% 1941 68 72
Harris Abattoir 6% 1947 79 77
Int. P. and P. 5% 1950 82 84
Jamaica P. 5% 1950 70 70
Lake Rail Wreth 6% 1951 94 98
Mont. L. H. and P. 5% 1951 105 108
Mont. L. H. and P. 5% 1970 103 104
Montreal Tram 5% 1941 97 99
Mont. Tram 5% 1941 97 99
Mont. Tram 4 1/2% 1955 78 84
Mont. Pub. Serv. 5% 1942 101 103
Mont. C. & M. 5 1/2% 1947 95 95
Mont. L. P. 5 1/2% 1977 93 93
McColl Frontenac 6% 1948 88 88
McKinnon Ind. 6% 1945 95 99
Ont. P. & S. 5% 1950 69 71
Ontario Steel 6% 1943 89 93
Ontario Elec. 5% 1933 96 1/2
Ottawa Val. Pow. 5 1/2% 1970 92 93
Pacific Burt 6 1/2% 1927 100 100
Penman 5 1/2% 1951 85 85
Prov. L. and P. 5% 1946 103 103
Quebec Pow. 5% 1968 105 105
Rio Jan. Tram 5% 1935 84 84
Ridgdon and P. 6% 1942 79 79
Rowatree Co. 6% 1937 91 95
Shaw W. and P. 5% 1937 92 95
Shaw W. and P. 5% 1970 92 95
Shaw W. and P. 4 1/2% 1970 82 84
Sou. C. P. 5% 1935 87 92
St. Law. Flour 6% 1941 98 98
Steel of Can. 6% 1945 103 103
Utd Grain G. 5 1/2% 1948 78 78
Chas. Walmsley 6% 1943 60 60
West K. Power 5% 1958 87 89 1/2
Winnipeg Elec. 5% 1925 80 80
Wilson, J. C. Ltd. 6% 1938 98 98

Provinces et municipalités
Alberta 6% 1947 100 102
British Columbia 6% 1947 100 103
Ontario 5 1/2% 1947 100 103
Nouveau Brunswick 5 1/2% 1952 100 102 1/2
Ville de Montréal 6% 1944 102 1/2
E.C. Cath. de Montréal 6% 1937 101 102 1/2
Ville de Winnipeg 6% 1942 99 101

Compagnies
Alberta Grain 6% 1946 80 80
Acad. Sugar 5% 1946 75 75
Al. Sugar 5% 1941 80 80
Albitibi 5% 1953 33 36
Algoma Steel 5% 1962 7 11
Reiding Corticeil 5% 1938 108 1/2
Bell Telephone 5% 1955 108 1/2
Bell Telephone 5% 1957 108 1/2
Bell Telephone 5% 1960 108 1/2
B. C. Power 5% 1960 92 94
B. C. Power 5 1/2% 1960 92 94
B. C. Telephone 5% 1960 91 95
B.C. Railway 5% 1945 91 95
Calgary Power 5% 1960 84 87
Can. N. 5% 1935 79 82
Can. Steamships 5% 1943 81 81
Can. Steamships 5% 1945 81 81
Can. Canners 6% 1950 70 80
Can. Copper Ref. 6% 1945 91 1/2
Can. L. & P. 5% 1945 81 81
Can. Lumber 5% 1945 81 81
Can. Cotton 5% 1940 83 88
Can. Cement 5 1/2% 1947 84 88
Can. Vickers 6% 1947 69 101
C.P.R. 6% 1942 89 93
C.P.R. 5% 1934 89 93
C.P.R. 4 1/2% 1944 81 81
C.P.R. 5% 1945 81 81
Océana Rapids 5% 1953 102 102
Davies Wm. 6% 1942 74 74
Dom. Canners 6% 1940 100 102
Dom. Glass 6% 1933 94 94
Dom. Telegraph 5 1/2% 1978 80 87
Dom. Textile 6% 1945 81 81
Dom. Tar 6% 1940 67 72
Duke-Power 6% 1966 73 77
Firestone Tire 7% 1927 112 112
French Natl. Mail 6% 1952 117 117
E.I. Dev. of Ont. 5% 1933 111 111
Fed. Grain 6% 1945 82 85
Gatineau Power 5% 1941 68 72
Harris Abattoir 6% 1947 79 77

LA VIE SPORTIVE

Les Royals ont perdu en onze manches

LEUR FAIBLESSE AU BATON EST CAUSE DE LEUR DEFAITE. SMYTHE ET HOLLOWAY N'ONT ACCORDE QUE SIX COUPS SÛRS — LA CHANCE A FAVORISE LES ORIOLES

Les Royals n'ont pas eu de chance hier après-midi pour la partie d'ouverture avec le Baltimore. Les visiteurs ont remporté la victoire par 4 à 2 à la suite d'une joute qui a duré 11 manches. D'une grande faiblesse au bâton après la cinquième manche, les Royals n'ont eu aucune chance contre les Orioles. Ils avaient réussi à prendre une avance de deux points sur une série de bons coups frappés par Grabowski, Mangum, Gautreau et Walker mais par la suite ils n'ont pu placer la balle en lieu sûr au moment opportun.

Les Orioles ont eu de la chance tout de même. Les deux points qu'ils ont comptés à la onzième manche, après avoir égalisé le résultat à la septième, l'ont été sur des coups chanceux. McGowan et Bill Regan ont frappé chanceux. Normalement, les deux coups auraient dû faire retirer leurs auteurs. Malheureusement, la balle frappée par McGowan dans la direction de Roettger fit un bond de côté hors de la portée de notre premier but. Regan frappa dans la direction du troisième but et sa balle fut aussi un faux bond pour passer par-dessus la tête de Walters. Ni Roettger, ni Walters ne sont responsables de ce qui est arrivé. Il n'en reste pas moins vrai que ces coups de la chance ont coûté la victoire aux Royals.

Les Orioles ont employé deux lanceurs au cours de la rencontre. Smythe a débuté dans la boîte pour laisser sa place à Arlett à la septième. Le frappeur de coupe de circuit fut passé intentionnellement par Mangum. Holloway remplaça Smythe et n'accorda qu'un coup sûr en cinq manches.

Léo Mangum s'est montré très solide. Akers a été le seul à lui causer des difficultés en obtenant trois des dix coups sûrs accordés en onze manches. Le lanceur des Royals aurait mérité un meilleur sort si ses co-équipiers avaient pu frapper aux moments opportuns. Léo et Walker ont pris quatre des six coups sûrs de la partie. Gautreau et Grabowski ayant frappé les deux autres.

Ripple, Moore, Roettger, Shiver et Walters ont été nuls au bâton. C'est là la principale cause de la défaite d'hier après-midi.

Le jeu de champ de Roettger, Shiver et Ripple a cependant racheté quelque peu leur faiblesse au bâton. Il n'a cependant fait que retarder une inévitable défaite lorsque les bâtons sont muets.

La présente série met en jeu la troisième position. Si les Royals pouvaient remporter les honneurs, ils enverraient les Orioles en quatrième place sans cependant menacer les meneurs de Newark qui continuent leur série de victoires.

Le jeune joueur local, Roland Gladu, était en uniforme hier après-midi. Il n'a cependant pas pris part à la partie. On comprend que le gérant Doc Gautreau n'ait pas voulu le lancer dans la mêlée dans des moments aussi critiques.

BALTIMORE

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Boyle, cg	5	0	1	1	0	0
Packard, cd	4	0	1	1	2	0
McGowan, cc	4	0	1	1	2	0
Goldberg, lb	5	1	2	1	1	0
Regan, 2b	5	1	1	1	1	0
Akers, 3b	5	1	1	1	1	0
Sand, ac	4	1	0	3	8	0
Hinkle, r	4	0	1	5	2	0
A-Arlett, c	2	0	0	0	0	0
Smythe, l	0	0	0	0	0	0
Holloway, 1	1	0	0	0	1	0
Totaux	40	4	10	33	17	1

a-Frappe pour Smythe à la 7e.

MONTREAL

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Gautreau, 2b	5	1	1	4	4	1
Walker, cg	5	0	2	2	0	0
Ripple, cc	4	0	0	0	1	0
Moore, ac	5	0	0	0	1	0
Roettger, lb	5	0	0	0	1	0
Shiver, 3b	4	0	0	2	0	0
Walters, cd	4	0	0	0	1	0
Grabowski, r	3	1	2	0	4	0
Mangum, 1	3	1	2	0	4	0
Totaux	33	2	6	33	21	1

Résultat par manche: 0000000002-4

Baltimore 4, Montréal 2

SOMMAIRE

Points sur coups frappés: Gautreau, Walker, Sand, Hinkle, Akers, 2 coups sûrs; Mangum, Gautreau, Hinkle et Akers. Sacrifices: Mangum et Packard. Doubles-Jeux: Hinkle à Sand, Walters à Gautreau et Roettger. Mangum à Moore et Roettger. Sand à Goldberg. Lancers sur buts: Baltimore 5, Montréal 6. Buts sur balles de Smythe 1, de Mangum 1, de Holloway 1. Retirés au bâton par Smythe 2, par Mangum 1, par Holloway 3. Coups réussis sur Smythe 6, dans 5 manches. Frappé par le lanceur: par Smythe: Shiver. Lanceur victorieux: Holloway. Arbitres: Jorda et Carroll.

AUTRES JOUTES

Newark	020010000	3	11	0
Rochester	000010000	3	9	3
Weaver et Phillips	Smith et Florence			
Albany	00000200002	4	11	0
Toronto	00110000001	3	9	3
Willis et Krueger	A. Smith et R. Smith			
Deuxième partie:				
Albany	2000000	4	4	0
Toronto	1002000	3	7	0
Newson et Leggett	Sullivan et R. Smith			
Jersey City	10100011	6	11	0

BASEBALL AU STADIUM DEMAIN BALTIMORE
A 4 h. P. M.
JOURNÉE DES DAMES

Le titre d'Henri Deglane en danger

Henri Deglane, l'indiscutable champion du monde, rencontrera une rude opposition lundi soir prochain lorsqu'il se mesurera au Hollandais Charley Strak dans la finale du programme des promoteurs Riopel et Létourneau à l'Arena Mont-Royal. Considéré comme l'un des plus forts lutteurs dans les poids lourds, Strak a caréssé depuis longtemps l'ambition de conquérir le titre qui vaut à son détenteur la "Tolson d'Or".

Les connaissances précises que Deglane n'en a pas pour longtemps à demeurer champion. Les bons hommes ne manquent pas et il est facile de s'imaginer que l'ancien sapeur-pompier rencontrera un de ces jours quelqu'un de plus rusé que lui. Fatigué par la vie mouvementée qu'il est le sort de tout champion mondial, Deglane aspire à un repos bien mérité. Son nom n'est resté en tête que pour le championnat de l'année dernière, le championnat de l'année dernière, le championnat de l'année dernière.

En principe, un tel adversaire, que fera Charley Strak? Le Hollandais est à l'affût de toutes les chances possibles et il ne laissera certes pas passer celle qui lui sera offerte lundi soir. Pour ce qui est du champion, il se sentira certainement le champion des premiers minutes du combat pour l'avantage, mais sa merci pour peu que Deglane ne réagisse pas. Le plus grand des lutteurs français s'en laissera-t-il imposer par l'irréductible hollandais? Sa force de résistance, la plus grande de ses multiples qualités d'athlète, lui fera-t-elle défaut au moment opportun? Autant de questions qui recevront leur réponse lundi soir prochain lorsque les deux hommes se mesureront dans l'arène.

Les promoteurs ont décidé de retirer les services de deux arbitres pour lundi soir. Jimmy McKimmie officiera dans les préliminaires, tandis que le monde des poids légers, Eugène Tremblay, sera le troisième homme dans l'arène pour la soirée. D'ici là, les deux hommes se mesureront dans une lutte de résistance, la plus grande de ses multiples qualités d'athlète, lui fera-t-elle défaut au moment opportun? Autant de questions qui recevront leur réponse lundi soir prochain lorsque les deux hommes se mesureront dans l'arène.

Trois autres rencontres compléteront cet excellent programme, l'un des meilleurs encore organisés dans le monde. L'ancien lutteur italien, aussi comme adversaire le jeune Marvin Westenberg, un indiscutable champion de l'année dernière, se mesurera avec un homme de la trempe de Westenberg.

À Peckham et Alfred Mercier, Pat Freiler et Andriou, deux préliminaires de 30 minutes chacune.

Pladner-Brown au Garden de Toronto

C'est à Toronto, au Maple Leaf Garden, qu'aura lieu la rencontre Pladner-Al Brown pour le championnat du monde, au commencement de septembre. C'est du moins ce qu'on a appris hier, de la direction du Garden qui aurait offert \$12,500 pour obtenir cette rencontre. Le combat sera limité à 15 rounds.

Pladner s'est déjà battu dans la Ville Reine, mais Panama Al Brown n'y a jamais livré de combat.

Attraction spéciale au Stade, lundi

Quatre nouveaux inscrits ont porté la liste des concurrents au marathon La Reina qui aura lieu lundi soir, à vingt-deux inscrits et il est maintenant plus que probable que le total des inscrits dépassera le nombre attendu.

Les coureurs qui participent à cet événement seront appelés à couvrir la distance traditionnelle du marathon, 26 milles, 385 verges, sous de puissants réflecteurs qui permettront aux spectateurs de suivre les moindres détails de cette course.

Les quatre derniers à s'inscrire sont: Johnny Kockko, Lionel Collin, Felix Forget, Matt Saxberg. Comme attraction spéciale au marathon, il y aura une joute de crose entre le club La Reina et les Shamrocks, qui détaillent actuellement pour le championnat intermédiaire de la province. Cette joute sera une partie d'exhibition, mais fournira cependant aux spectateurs un divertissement intéressant. La joute commencera à 7 h. 30 et se terminera avant 8 h. 30, alors que le marathon de 26 milles commencera.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Newark	80	47	657
Ruffalo	74	61	548
Baltimore	75	63	543
Vindral	70	67	522
Rochester	70	67	511
Albany	62	74	456
Jersey City	62	74	440
Toronto	45	93	326

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Chicago	68	51	571
Brooklyn	66	58	532
Toronto	64	58	525
Boston	63	64	486
Philadelphia	62	63	486
Saint Louis	62	62	492
New York	58	64	475
Cincinnati	53	74	417

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
New York	84	37	604
Philadelphia	75	49	605
Cleveland	70	53	590
Washington	69	53	590
Detroit	62	58	517
Saint Louis	55	65	458
Chicago	58	60	422
Boston	32	90	262

Billy Hogan vs R. Taillefer

Billy Hogan, un des boxeurs les plus en vue dans les cercles pugilistiques amateurs des États-Unis, est à une couple d'années, et qui est aussi une vedette chez les professionnels, fera sa première apparition locale depuis qu'il a laissé les rangs amateurs, mercredi soir prochain, lorsqu'il rencontrera René Taillefer, jeune poids léger local, dans un des combats de six rounds, qui précéderont les deux combats de douze rounds entre Eugène Huat-Pete DeGrasse et Albert Ladou-Roger Bernard. Le promoteur Armand Vincent a obtenu la signature de Hogan hier soir.

Hogan fut champion junior des États-Unis, gagnant du tournoi "Golden Gloves" à New-York, champion métropolitain, gagnant du tournoi interclubs du "Golden Gloves", comme amateurs et reconnu comme une des meilleures trouvailles chez les professionnels. Depuis qu'il a déserté les rangs amateurs, il s'est placé sous la direction de Gus Wilson qui dirige les affaires d'Eugène Huat et plusieurs autres boxeurs. Il a remporté sept victoires sur autant de combats, dont cinq par knockout. Le meilleur amateur à devenir professionnel dernièrement, Harold Stewart, sera aussi au même programme. Stewart, qui comme Hogan, vient d'abandonner les rangs amateurs, livrera son troisième combat professionnel, ayant pour adversaire Henri Legros.

Shikat et le lutteur masqué

Shikat, le gigantesque Teuton qui a littéralement forcé Londres à abandonner l'Est pour aller se réfugier sur la côte du Pacifique, le lutteur masqué, qui n'a été défilé par Londres qu'après un "foul", Ed. Strangler Lewis et Henri Deglane sont les quatre gladiateurs qui sont mêlés à l'imbroglio autour du titre; de la rencontre de ce soir dépend l'élimination de l'un des quatre, ou Shikat ou le Masqué.

Shikat, taillé en colosse, sans brutalité, puissant, agressif, a perdu le championnat à Londres il y a deux ans; quand il y a quelque temps, à New-York, il a tenté de forcer Londres à lui donner un match revanche le Grec a refusé tout net. Devant le tonnerre de critiques qu'a soulevées son refus, critiques qui allaient même jusqu'à mettre en doute son courage, Londres a plié bagage et filé vers les États lointains de l'Ouest. Lewis, fier de l'occasion, a pris sur lui d'accepter et après un long match a terrassé l'Allemand. Si les choses restent ainsi une victoire de Shikat ce soir ne laisserait plus que Shikat et Lewis prétendants légitimement reconnus au titre.

Deux étoiles de renom qui n'ont pas encore lutté à Montréal sont aussi au programme. L'une est Glenn Munn, frère de l'ancien champion du même nom; six pieds et six pouces en hauteur, pesant 225 livres, il rencontre Whitey Hewitt, lui-même un redoutable gaillard.

Frank Speers, ancienne étoile de football de George Tech, où il jouait aux côtés de Chick Shiver, le rude cogneur des Royals de Montréal dans l'Internationale, rencontrera John Katan, un lutteur de promesse.

Tiny Ruff, une étoile de George Louis aussi, ouvre le rideau avec René Laroque, de France.

Malciwicz bat Raoul Simon

Les Trois-Rivières, 25. — Joe Malciwicz, d'Utica, N.-Y., a remporté les honneurs de la rencontre principale au programme du promoteur G.A. Gruninger, hier soir. Il a battu Raoul Simon, de France, en prenant la première et la troisième chutes du combat. Simon a pris la deuxième chute en quatre minutes.

Nick Lutze, de Californie, a battu Al Peckham, de New-York, en 16.30m. Frank Judson, de Détroit, a fait partie nulle de 30 minutes avec Charley Strak, de Stillwater, Okla.

Andy Brown, de New-York, a fait partie nulle de 15 minutes avec Freddy Myers, de Joliet, Ill.

Crosse amateur au Forum lundi

La ligue de crosse amateur recommencera ses opérations au Forum lundi soir prochain avec le programme double suivant: Verdun-Columbus et Canadien-M.A.A.A.

Les parties régulières de la ligue avaient été interrompues afin de permettre aux autorités du Forum de faire installer un système de réfrigération afin que la température à l'intérieur de l'amphithéâtre puisse permettre aux spectateurs d'assister confortablement aux joutes.

À la suite d'une conférence entre le président de la ligue Stan Hughes et les officiers du Forum, il a été convenu que les opérations recommenceraient lundi soir prochain.

T'a pas ?



T'a pas déjà condescendu à inviter une jeune fille à jouer une partie de tennis, parce qu'elle était la seule partenaire disponible —



mais pendant une demi-heure elle te tient sous un véritable barrage et te bat à plate couture —

Earl McCready bat Roland Hirschmeyer

St-Louis, 25. — Earl McCready, Canadien, a battu Roland Hirschmeyer, du Texas, en prenant une chute sur lui en 51 minutes 52 secondes, hier soir. McCready a battu son adversaire par un écrasement général après que Roland Hirschmeyer eut manqué un ciseau à la volée. Sandor Szabo, de Hongrie, a battu Tiny Roebuck en 16 minutes et 35 secondes.



LES MAÎTRES AUX ECHECS — Cette photographie a été prise à Pasadena, Californie, pendant le tournoi international de maîtres qui a commencé le 18 août, après les jeux olympiques, et se continue. Les joueurs en présence sont, à gauche, M. Alexandre Alekhine, champion du monde, et à droite, M. Isaac Kashdan, candidat au championnat des États-Unis. Debout, de gauche à droite, le capitaine Jose J. Araiza, champion du Mexique; Arthur W. Duke, Portland, Ore., champion de la côte du Pacifique (États-Unis); Ruden Fine, de New-York, vainqueur d'un récent tournoi à Minneapolis; Samuel Reshevsky, enfant prodige polonais, de Chicago.

Record abaissé à Mont-Royal

Hogarty couvre les 5 1/2 furlongs en 1.05 3-5 pour abaisser de 2-5 de seconde un record vieux de 16 ans — Une surprise de Balai d'Or à la première course

Hogarty, cheval appartenant à M. Catalano, a abaissé le record de la piste à Mont-Royal hier après-midi, pour une distance de 5 1/2 furlongs. Il a couvert cette distance en 1.05 3-5, soit 2-5 de seconde plus rapidement que Nellie B. en août 1916.

Eames a conduit le vainqueur, mais il s'est vu suspendre pour deux jours après la course, parce qu'il a lui intentionnellement à Fellows sur Venarock dans un tournoi. Hogarty a fait la lutte à Venarock au départ et lorsque Eames a coupé le cheval de Fellows, il a pris les devants pour gagner, par plus d'une longueur sur Uvira et Priores. Le cheval canadien Uvira a très bien couru, mais il a débuté trop lentement pour pouvoir reprendre l'avance prise par Hogarty. Le gagnant était gros favori.

La première course a causé une surprise alors que Balai d'Or a remporté les honneurs pour payer à ceux qui avaient eu confiance en lui \$39.95 pour \$2. Le gagnant a battu French Brigade et Black Abbott en couvrant les six furlongs en 1.13 4-5.

La matinée d'hier a remporté un beau succès et la piste de Mont-Royal gagne tous les jours de la popularité. Les dames seront admises gratuitement aujourd'hui et demain.

Première course, \$400, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs. Balai d'Or, 107, Fellows, \$39.95, 9.30, 3.45, French Brigade, 117, Cooper, 2.40, Strike Out, Simba, Knocknasham, 10.40, Kauri, Dame de Coeur, Betty, Elvira, Skipaway et Scarlet ont aussi couru. Temps, 1.13 4-5.

Deuxième course, \$400, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs. Flying Heels II, 102, Walla, \$14.15, 8.35, 5.65, Spring Bud, 107, Watson, 5.55, 6.10, Genuine, 112, Kameo, 2.35, Bird Catcher, Princess Italia, Malicorne, Free Hold, John's, Bass River, Lee, Big Blue, Buddy Felix et Probate ont aussi couru. Temps, 1.13 3-5.

Troisième course, \$400, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille. Timon, 112, Fellows, \$5.55, 3.50, 2.95, Milaria, 107, Cooper, 3.70, 3.90, Amourette, 107, Watson, 4.00, Invader, Mental Storm, Sup. Co. It, Babbie, Shasta Lee, Suranto, Crossbones et Autumnal ont aussi couru. Temps, 1.40.

Record abaissé à Mont-Royal

Hogarty couvre les 5 1/2 furlongs en 1.05 3-5 pour abaisser de 2-5 de seconde un record vieux de 16 ans — Une surprise de Balai d'Or à la première course

Hogarty, cheval appartenant à M. Catalano, a abaissé le record de la piste à Mont-Royal hier après-midi, pour une distance de 5 1/2 furlongs. Il a couvert cette distance en 1.05 3-5, soit 2-5 de seconde plus rapidement que Nellie B. en août 1916.

Eames a conduit le vainqueur, mais il s'est vu suspendre pour deux jours après la course, parce qu'il a lui intentionnellement à Fellows sur Venarock dans un tournoi. Hogarty a fait la lutte à Venarock au départ et lorsque Eames a coupé le cheval de Fellows, il a pris les devants pour gagner, par plus d'une longueur sur Uvira et Priores. Le cheval canadien Uvira a très bien couru, mais il a débuté trop lentement pour pouvoir reprendre l'avance prise par Hogarty. Le gagnant était gros favori.

La première course a causé une surprise alors que Balai d'Or a remporté les honneurs pour payer à ceux qui avaient eu confiance en lui \$39.95 pour \$2. Le gagnant a battu French Brigade et Black Abbott en couvrant les six furlongs en 1.13 4-5.

La matinée d'hier a remporté un beau succès et la piste de Mont-Royal gagne tous les jours de la popularité. Les dames seront admises gratuitement aujourd'hui et demain.

Première course, \$400, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs. Balai d'Or, 107, Fellows, \$39.95, 9.30, 3.45, French Brigade, 117, Cooper, 2.40, Strike Out, Simba, Knocknasham, 10.40, Kauri, Dame de Coeur, Betty, Elvira, Skipaway et Scarlet ont aussi couru. Temps, 1.13 4-5.

Deuxième course, \$400, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs. Flying Heels II, 102, Walla, \$14.15, 8.35, 5.65, Spring Bud, 107, Watson, 5.55, 6.10, Genuine, 112, Kameo, 2.35, Bird Catcher, Princess Italia, Malicorne, Free Hold, John's, Bass River, Lee, Big Blue, Buddy Felix et Probate ont aussi couru. Temps, 1.13 3-5.

Troisième course, \$400, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille. Timon, 112, Fellows, \$5.55, 3.50, 2.95, Milaria, 107, Cooper, 3.70, 3.90, Amourette, 107, Watson, 4.00, Invader, Mental Storm, Sup. Co. It, Babbie, Shasta Lee, Suranto, Crossbones et Autumnal ont aussi couru. Temps, 1.40.

Bell et Fleming sont à New-York

L'échevin Lionel O. Bell est parti hier soir pour New-York, en compagnie de Frankie Fleming, pour engager quelques bons boxeurs en vue de la séance qui aura lieu le 22 septembre au Stadium, au profit des chômeurs.

Cette soirée de boxe est sous les auspices du maire, M. Fernand Rinfret, et du comité exécutif. Les organisateurs veulent faire de cette soirée un grand succès afin de pouvoir obtenir des fonds pour venir en aide aux sans-travail.

Charlie Leslie a battu M. Rainville

Charlie Leslie a causé toute une surprise hier, dans le tournoi d'invitation du club de tennis Verdun, en battant Marcel Rainville dans la finale en quatre sets: 6-3, 6-8, 6-0, 6-1.

Deux fois battu par Rainville en trois sets consécutifs, Leslie était considéré hier, avant la rencontre, comme un adversaire facile pour le joueur canadien-français, membre de l'équipe canadienne pour la coupe Davis. Il a surpris ses plus enthousiastes partisans en jouant une partie sensationnelle.

Son coup de revers fonctionnait à la perfection hier soir, et Rainville s'est fait déjouer du commencement jusqu'à la fin. Il a cependant fait preuve de beaucoup de courage en réussissant à remporter le deuxième set alors que Leslie menait par 5 à 3. L'effort dépensé pour s'assurer les honneurs dans ce set a épuisé Rainville qui n'a pu rien faire par la suite, ne prenant qu'une seule partie. Marcel Rainville n'a pas caché son admiration pour son valeureux adversaire qu'il a chaleureusement félicité après la rencontre.

Coup de 6 buts

Uniontown, Penn., 25. — Charley Chalfonte a frappé un coup de six buts au cours d'une partie de base-bats disputée ici. Il avait enlevé la balle dans le fond du terrain et croisait le marbre lorsqu'il entendit des gens lui crier qu'il n'avait pas touché le sac initial au cours de sa tournée. Il continua sa course et eut le temps de se rendre au deuxième but avant le retour de la valise. Il s'arrêta là mais le joueur suivant fut relégué et la manche terminée.

Record abaissé par O. Cleghorn

Odie Cleghorn, le joueur de golf amateur du club Marlborough, a abaissé un record amateur à son club, hier, en réussissant les 18 trous en 68 coups, un de moins que le record précédent. Le record professionnel, détenu par Arthur McPherson, est de 67 coups.

Cleghorn, lorsqu'il a accompli son exploit, jouait avec Roy McKenzie, R. Kinsella et Jim Anderson, joueurs professionnels, dont l'arbitre au hockey est le gérant.

par RACEY



tu te dis que même si elle ne joue pas très fort, tu vas tout de même prendre un peu d'exercice —



T'a pas déjà essayé une BLACK HORSE ? Ça remet en condition —

L'affaire de la "Presse"

Les procureurs de M. Eugène Berthiaume donnent avis à la succession Trefflé Berthiaume, fondateur de la "Presse", qu'ils présenteront une requête le 21 septembre pour faire nommer un fiduciaire en remplacement de feu Arthur Berthiaume.

Les procureurs de M. Eugène Berthiaume ont donné avis à la succession du fondateur de la "Presse", qu'ils présenteront le 21 septembre une requête en Cour supérieure, pour faire nommer un fiduciaire en remplacement de feu Arthur Berthiaume. On sait qu'un fiduciaire a été nommé, M. Gilles Berthiaume, fils du fiduciaire défunt. Mais M. Eugène Berthiaume attaque cette nomination devant les tribunaux, et demande qu'elle soit déclarée nulle, d'où sa requête pour qu'un fiduciaire soit nommé, ce poste étant à son avis légalement vacant. Voici le texte de cette requête:

L'avis de la requête

"District de Montréal
COUR SUPÉRIEURE
IN RE Succession de feu l'honorable Trefflé Berthiaume, en son vivant d'Outremont, district de Montréal, Conseiller législatif, et
Eugène Berthiaume, de la cité d'Outremont, district de Montréal, actuellement à Paris, France, journaliste,
Requérant.
A l'un des honorables juges de la Cour supérieure siégeant dans et pour le district de Montréal:
La requête d'Eugène Berthiaume, de la cité d'Outremont, district de Montréal, journaliste, expose respectueusement ce qui suit:

1.—Feu l'honorable Trefflé Berthiaume, en son vivant d'Outremont, district de Montréal, conseiller législatif, est décédé le 2 janvier 1915, laissant un testament fait devant Me Joseph-R. Mainville, notaire, et témoins, le 23 juin 1913, appert à une copie authentique de ce testament produite au soutien des présentes comme pièce numéro 1 du requérant;

2.—Le testament contient, entre autres dispositions la suivante: "Je nomme M. Arthur Berthiaume, avocat, mon fils, mon légataire fiduciaire et je lui transmets tous les biens meubles et immeubles, de nature quelconque, que je laisse-rais et qui composeront ma succession à l'exception de ce que j'ai plus haut, donné à ma fille, Anna, pour qu'il en prenne possession dès après mon décès, et les administrer à titre de fiduciaire comme ci-après ordonné; à cet effet je veux et ordonne que ses fonctions, comme légataire fiduciaire, se continuent jusqu'à l'entier et final accomplissement des dispositions de mon présent testament, et j'ordonne de plus que dans le cas de décès de mon dit légataire fiduciaire ou de son refus d'agir, il soit remplacé en la manière portée à l'article 981 du Code civil."

3.—Le légataire fiduciaire nommé par ce testament, l'Arthur Berthiaume, est décédé en la cité d'Outremont, le 19 juillet dernier;

4.—Aux termes du testament de feu l'honorable Trefflé Berthiaume, l'Arthur Berthiaume doit être remplacé comme légataire fiduciaire conformément aux dispositions de l'article 981 du Code civil;

5.—Comme il appert à ce testament, le requérant, qui est l'ainé des fils survivants du testateur, est une des parties bénéficiaires;

6.—Le requérant a intérêt et est bien fondé à demander qu'un légataire fiduciaire soit nommé en remplacement dudit feu Arthur Berthiaume;

POURQUOI le requérant conclut à ce que l'un des honorables juges de cette Cour nomme un légataire fiduciaire à la succession de feu l'honorable Trefflé Berthiaume en remplacement dudit feu Arthur Berthiaume, le tout avec dépens contre ladite succession,
Montréal, 11 août 1932.
(Signé) GARNEAU et HEBERT
Procureurs du requérant.

Affidavit

"Je, Clifford B. Reilly, de la ville de Aylmer, district de Hull, avocat et conseil en loi du Roi, domicilié au numéro 212, rue Parker, étant dûment assermenté, dépose et dis ce qui suit:

1.—Je suis le représentant légal du requérant dans la province de

Québec depuis plusieurs années et j'ai une connaissance personnelle des faits mentionnés dans la requête ci-jointe.

2.—Tous les faits mentionnés dans la requête ci-jointe sont vrais, au meilleur de ma connaissance.
Et j'ai signé,
(Signé) C. B. REILLY.

Assermenté devant moi, à Montréal, ce 11ème jour d'août 1932.

(Signé) Jean R. CLOSSY
Commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal.

Conclusion

"A Dame Helmina Berthiaume, épouse de Louis-Joseph Rivet, et ce dernier pour autoriser son épouse;

Dame Angéline Berthiaume, épouse de l'honorable Pamphile-R. d'Arbigny, et ce dernier pour autoriser son épouse;

Dlle Anna Berthiaume;
M. Edouard Berthiaume;
M. Gilles Berthiaume;
M. Jean Berthiaume;

Dame Blanche Bourgoïn, en sa qualité de tutrice à ses enfants mineurs, Marie Berthiaume, André Berthiaume, et Arthur Berthiaume;

AVIS vous est donné que la requête qui précède sera présentée à l'un des honorables juges de la Cour Supérieure, siégeant en la cité de Montréal, division de pratique, au Palais de Justice, chambre numéro 31, le mercredi, 21 septembre prochain, à 10 heures 30 de l'avant-midi, pour qu'il y soit statué et veuillez agir en conséquence.
(Signé) GARNEAU et HEBERT,
Procureurs du requérant.
Montréal, 11 août 1932.

Manifestation de nazis

Les hitlériens demandent la libération des cinq condamnés à mort — Violent article contre les Juifs — Le journal est suspendu

Berlin, 25. (S. P. A.) — Des centaines de nationaux-socialistes ont défilé hier par les rues de Buehen, en Silésie, en criant et en chantant pour réclamer l'élargissement des cinq nazis qui ont été condamnés à mort pour un meurtre politique. Ces manifestations contre le verdict d'un des tribunaux expéditifs constitués par le gouvernement von Papen pour mettre fin aux désordres politiques, ont forcé des policiers de la ville à demander des renforts.

Les manifestants portaient pour un bon nombre les chemises brunes des troupes de choc. C'est Edmund Hienes, un député au Reichstag et l'un des chefs nazis de la région, qui avait donné le mot d'ordre. Les nationaux-socialistes ont manifesté à l'occasion de l'arrivée du capitaine Ernest Boehm, le représentant de Hitler, qui est venu conférer avec les avocats de la défense pour aviser des mesures à prendre pour obtenir la libération des condamnés.

L'un des principaux organes des nazis à Berlin, "Der Angriff", a créé toute une sensation en publiant un article d'une violence extrême contre les Juifs. L'article déclare que c'est à l'influence des journaux possédés par les Juifs qu'il faut attribuer la condamnation des cinq nationaux-socialistes de Buehen et il laisse entendre qu'il y aura des pogroms si les nazis prennent le pouvoir. Le gouvernement a suspendu "Der Angriff" pour une semaine, en s'appuyant sur le fait qu'il a insulté le chancelier von Papen et qu'il a incité à la révolte contre l'autorité de l'Etat.

M. McLeod va en appel

Regina, Saskatchewan, 25. (S. P. A.) — M. Norman McLeod, qui fut élu député provincial d'Estevan en 1930 et dont l'élection fut annulée avant-hier par un jugement de sir Frederick Haultain, va porter sa cause en appel si l'on en croit son avocat, M. P. M. Anderson.

M. McLeod, un libéral, avait été élu par une majorité de 5 voix sur son adversaire conservateur, M. David McKnight.

Congé fédéral, le 10 octobre

Ottawa, 5. — Le congé de l'Action de grâces est fixé au lundi, 10 octobre prochain.

Faits divers

Ste-Agathe, 25. — M. Gustave Tourangeau, 32 ans, de Montréal, a été broyé à mort, hier soir, dans une collision du camion de livraison de bière de Leonard Meilleur, de Ste-Agathe, et un autre camion, parqué, rue Principale, à Ste-Agathe. Tourangeau avait rencontré Meilleur à Montréal, et était monté dans le camion de Meilleur pour aller visiter son père à Ste-Agathe.
L'autre camion appartenait à P. E. Lortie, de Ste-Agathe.

— Albert Bagdeo, 952, rue Saint-Jacques, a été frappé par un tramway à 3 heures hier après-midi, au coin des rues Craig et Gosford. Les médecins de l'hôpital St-Luc craignent une fracture du crâne.

— Paul Pilon, 14 ans, 5203, avenue Colbert, messager de pharmacie, a été renversé de sa bicyclette, par un auto, hier soir, à 8 heures et demie, au coin du chemin de la Reine Marie et de l'avenue Trans-Island. Les médecins de l'hôpital Général ont constaté une fracture du crâne. M. Gaston Brodeur, 4373, rue St-Denis conduisait l'auto.

— H. A. Parent, 42 ans, 928, rue St-Martin, a été arrêté hier après-midi, par les détectives Blanchette et Guimond, sur l'accusation d'avoir volé 5 chaînes à poulies chez F. N. Robitaille, entrepreneur.

— Les sergents détectives Lum et Poirier ont arrêté Adélaïde Lari-vière, 57 ans, sans domicile, accusée d'avoir volé deux bouteilles de sérum dont l'un contre le tétanos.

— Harry Hargrave, gérant du débit de tabac United Cigar, 405, ouest, rue St-Catherine, a été attaqué hier soir, à 7 heures et demie, par un bandit armé d'un revolver qui l'a obligé à ouvrir le tiroir-caisse et à lui donner une somme de \$13 qui se trouvait dans la caisse. La police enquête.

— Les sergents détectives Brooks et Paquette ont arrêté, hier soir, Léo Brunelle, 21 ans, René Payette, 21 ans et Émile Bilodeau, 23 ans, sur l'accusation de deux cambriolages et vols dans l'épicerie Atlantic and Pacific Tea Co. Canada, 1453, est, rue Mont-Royal, les 9 et 23 octobre 1931.

Le premier vol aurait été commis par Brunelle et Payette et le second par Brunelle et Bilodeau. Une somme de \$391 aurait été volée.

— Mme Armand Soucheau, 34 ans, 8107, rue St-Dominique, et ses trois enfants, Roland, 5 ans; Raymond, 7 ans et Réjane 6 ans, ont été asphyxiés hier matin, par le gaz d'éclairage qui s'échappait d'un bec dont la clef avait été ouverte par les enfants.

M. Joseph Leblanc, 8105, rue St-Dominique, a senti l'odeur du gaz et a sonné chez les Soucheau. Comme il ne recevait aucune réponse, il est entré et a trouvé la mère et les enfants inanimés. Il a averti le poste de police et quelques minutes plus tard le Dr E.-L. Auger, et l'équipe de secours de la M. L. H. & P. travaillaient à raviver les victimes. Après trois quarts d'heure de soins, la mère et les enfants ont repris connaissance.

— Le juge Monet a renvoyé une plainte portée contre M. William Ziff, de Drummondville. M. Ziff était accusé d'avoir payé un achat de tuyaux, valeur de \$350, avec un chèque sans fonds.

La preuve révèle que M. Ziff avait arrêté le paiement du chèque à sa banque, parce qu'il prétendait que le diamètre des tuyaux n'était pas celui qu'il avait commandé. Par contre, il était débiteur à la banque, mais le caissier a déclaré qu'il aurait payé le chèque sans l'avis de contremander.

Boursiers du Pacifique Canadien

Deux boursiers pour cinq années d'études à l'Université McGill, offertes chaque année par le Pacifique Canadien aux employés mineurs et fils mineurs d'employés de la Compagnie, viennent d'être décernées après les examens d'usage. Les heureux gagnants sont W. A. Duckett, fils de M. A.-L. Duckett, employé dans le bureau de vérification des agences, et Basil White, fils de M. E. A. White, télégraphiste de la Compagnie. Ces deux jeunes garçons sont âgés de 19 ans. W. A. Duckett est un élève du High School de Longueuil; il étudiera le génie civil. Basil White a suivi les cours de l'Académie Commerciale et du High School St. Patrick, de Québec; il a choisi la faculté des arts.



L'AVIATEUR PETERSEN, SA FEMME ET SA FILLE — En route de New-York pour Oslo, Norvège, les aviateurs Solberg et Petersen ont dû arrêter leur envolée à la baie de Plaisance, Terre-Neuve, leur avion s'étant démolé en atterrissant.

Sur la tombe de L.-O. David

Un groupe de parents et d'amis de la famille David s'est rendu au cimetière de la Côte-des-Neiges hier après-midi.

Un groupe de parents et d'anciens amis de feu L.-O. David, sénateur et historien, s'est rendu au tombeau du défunt hier à l'occasion du sixième anniversaire de sa mort. Ils ont déposé des fleurs sur sa tombe et y ont prié. Le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., a récité les prières rituelles. M. Paul Mercier, c.r., député de Saint-Henri aux Communes, a prononcé une allocution au cours de laquelle il a fait l'éloge de L.-O. David, protecteur de la race, défenseur de la langue française, écrivain érudit, politique éclairé. Il a terminé en rappelant le souvenir de sa propre mère, Mme Mercier, qui dort aussi son dernier sommeil dans le cimetière de la Côte-des-Neiges. M. Athanase David, secrétaire provincial et fils du défunt, était présent ainsi que sa fille, Mme Jean Raymond. On remarquait un fort groupe de parents et d'amis de M. Athanase David.

A Rigaud

LE PELERINAGE DE DIMANCHE DERNIER

Rigaud, 25. —Dimanche dernier, près de 5000 pèlerins de Montréal, des environs et même d'Ontario, se sont rendus à Rigaud, au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, pour prendre part au grand pèlerinage organisé par les Clercs de Saint-Viateur.

La température était splendide. Un train spécial conduisait 1200 pèlerins de Montréal pendant que les autres se rendaient en automobiles. De nombreux malades et infirmes se sont fait conduire à la grille afin d'implorer le secours de la Vierge.

M. l'abbé Patenaude, vicaire à Rigaud, célébra la messe en plein air. Le R. P. W. Sénécal donna le sermon au cours duquel il s'est appliqué à dénoncer les deux grandes plaies qui rongent notre société moderne: le mépris de l'autorité et le sensualisme païen.

Le Saint Sacrement a été exposé toute la journée au milieu d'une riche parure de fleurs naturelles, dons des pèlerins et des amis de Lourdes.

Dans l'après-midi, le chemin de la croix a été prêché par le R. P. I. Fréchette, C.S.V. La journée s'est terminée par la bénédiction du T. Saint Sacrement et la vénération des reliques.

Les pèlerins ont dîné sous bois sur les tables spécialement mises à leur disposition. Entre les offices, la plupart ont visité les sites variés de la montagne et le collège Bourget. Tous sont retournés contents de leur voyage après avoir contribué à rendre à la Vierge de Lourdes un hommage public d'amour et de confiance.

Le congrès des comptables agréés

La réunion annuelle de l'Association des comptables agréés du Canada se tient à Saint-Jean

Saint-Jean, N.-B., 25. — L'Association des comptables agréés du Dominion tient actuellement sa réunion annuelle à Saint-Jean, N.-B. Cette Association est formée des sociétés de toutes les provinces du Canada, y compris la Société des comptables agréés de la province de Québec. Les délégués et les membres de chaque province du Canada s'assemblent actuellement à Saint-Jean, N.-B., pour ce congrès de quatre jours. Les délégués venant de Québec sont: M. H.-D. Clapperton, C.A., président de l'Association de la province de Québec, M. George-C. McDonald, C.A., et le professeur R.-R. Thompson, C.A.

A ces réunions annuelles, les comptables agréés discutent différents problèmes concernant leur profession, rencontrés au cours de l'année. Mardi et mercredi, les 23 et 24 août, l'assemblée du conseil pour le Dominion fut tenue et des rapports du comité exécutif, des sociétés constituantes, du comité des revues, ainsi que du comité des finances, furent soumis à l'assemblée.

Au déjeuner donné aujourd'hui, auquel assistaient les membres de la Chambre de commerce de la ville de Saint-Jean et les délégués, le président des Commissaires du port de Saint-Jean, M. H.-C. Schofield, a adressé la parole. Cet après-midi, le président de l'Institut des comptables des États-Unis, M. Charles-B. Couchman, un des comptables publics les plus en vue dans son pays, donna une causerie sur les "progrès actuels de la comptabilité". Cette causerie est d'un grand intérêt pour les membres de la profession au Canada si nous considérons les progrès rapides et constants de la science comptable en ce pays depuis la guerre. Ce soir, le banquet annuel de l'Association aura lieu à l'hôtel "Admiral Beatty", à Saint-Jean.

Demain, jour de clôture, les délégués seront les hôtes de l'Institut des comptables agréés de la Nouvelle-Ecosse. Ils feront le voyage par bateau à Digby où un déjeuner leur sera donné, suivi d'une partie de golf.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez HARBOR 1241.

Dictionnaire Général

DE BIOGRAPHIE, HISTOIRE, LITTÉRATURE, AGRICULTURE, COMMERCE, INDUSTRIE

ET DES

ARTS, SCIENCES, MOEURS, COUTUMES, INSTITUTIONS POLITIQUES ET RELIGIEUSES

DU

CANADA

PAR

LE REV. PÈRE L. LE JEUNE

Oblat de Marie-Immaculée
Bachelier en lettres de l'Université de Paris

Ancien professeur et docteur en lettres de l'Université d'Ottawa
Ouvrage orné de 187 photographies et de 56 gravures hors-texte sur papier de luxe

Ce dictionnaire comprend deux volumes de près de 900 pages chacun. Belle reliure solide. Au comptoir et par la poste \$20.00 pour les deux volumes.

Service de Librairie du "Devoir"
430 Notre-Dame est, Montréal.

DUPUIS

VENTE ANNUELLE

Paletots pour garçons

Economisez de 40% à 50% en achetant durant cette vente.

7.95

Prix o.d. jusqu'à 16.00

Tissus tout laine Chinchilla, Whitney ou Molleton bleu, aussi drap duveteux, tweed anglais, ou drap Polo dans les tons de gris, brun, lavat ou vigne. Modèle Guard avec plis et ceinture au dos, collet large ou étroit. Entièrement doublés de peluche fantaisie ou de satin.



Au rez-de-chaussée (De Montigny)

Gilet de cuir

3.29

Cuir fini chromé brun. Genre coupe-vent avec dos d'une seule pièce, collet en cuir, 2 poches, poignets en laine et doublure en peluche. Marqué à prix spécial pour la rentrée des classes. Pour garçons de 6 à 18 ans.

Culottes de velours

1.29

Velours coté brun, de qualité résistante. Genre breeches lacé aux genoux. Bien doublées. Passe-cinture et poches régulières. Une valeur exceptionnelle. Pour garçons de 8 à 17 ans.

Au rez-de-chaussée (De Montigny)

Pas de commandes postales s. v. p.

\$1,500 en prix de toutes sortes.

Une splendide automobile "TERRAPLANE" Essex Coach, d'une valeur de \$798.00 sera donnée par Dupuis Frères

et LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY CO. LTD.

1.—Le grand prix sera une automobile Essex coach "TERRAPLANE" (valeur \$798.00). (Avec coupon seulement).
2.—20 longueurs de robe, crêpe, Dolores pure soie. (Bruck silks Mills.)

APPORTEZ CE COUPON

TERRAPLANE

DUPUIS-LEGARE
25 AOÛT 1932
L.D.

3.—Mobilier Chesterfield "Ideal". Valeur \$5.00.

4.—Léssiveuse électrique A. B. C. Northern Electric. (Val. 100.00).

Venez demander des billets gratuits aux rayons où se vendent ces articles.

Plateau 5151 — Local 202

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, gérant honoraire
A.-J. Dupuis, gérant adjoint
Albert Dupuis, président
Armand Dupuis, secrétaire

ANNONCES MUNICIPALES



Cité de Montréal

Rôles pour améliorations locales

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné, nommé suivant les dispositions de l'article 450 de la charte de la cité, que les rôles de cotisation pour la construction d'épaves, pavages et trottoirs dans les rues, avenues, ruelles et places publiques situées ont été préparés et sont maintenant déposés en son bureau, département des estimateurs, Hôtel de Ville, où ils peuvent être vus et examinés par les parties intéressées jusqu'à vendredi, le 2 septembre 1932, à midi.

EGOUTS

HADLEY RUE — De la rue Holy Cross vers le sud jusqu'aux lots 4674-587 et 4674-p. 563 inclusivement (égout existant) au nord de la rue Rockland.

RANGER RUE — Du Boulevard Gouin à la rue Legault.

PAVAGES

DE BULLION RUE — De la rue Sherbrooke à l'avenue Duluth.

DE CASTELNAU RUE — De la rue Casgrain au Boulevard St-Laurent.

LAVERGNE RUE — Du Boulevard Gouin vers le sud jusqu'aux parties de lots 25-78 et 25-80.

JEAN TALON OUEST RUE — Du Boulevard St-Laurent à l'avenue Grand (Tunnel).

RUELLE — Située entre la rue Cartier et l'avenue Papineau, de la rue Bellechasse au Boulevard Rosemont.

RUELLE — Située entre la rue Cartier et l'avenue Papineau, de la rue Beaubien à la rue DeFleurimont.

RUELLE — Située entre la rue Chabot et la rue Cartier, de la rue Beaubien à la rue St-Jacques.

RUELLE — Située entre les avenues Casgrain et DeGaspé, et s'étendant de la rue Guizot à la rue Liège.

RUELLE — Située entre la rue Boyer et l'avenue Christophe Colomb, et s'étendant de la rue Jean Talon à la rue Everett.

RUELLES — Comprises dans le quadrilatère formé par les rues Gouin, Jarry, La-Petite et St-Gérard.

RUELLES — Comprises dans le quadrilatère formé par les rues Dandurand et Masson, les Troisième et Quatrième avenues.

RUELLES — Comprises dans le quadrilatère formé par Huitième et Septième avenues, les rues Masson et St-Jérôme.

RUELLES — Comprises dans le territoire borné par les rues Chamby, Hochelaga, Nicolet et les lots 23-735, 23-p. 751 et 23-763.

RUELLES — Comprises dans le territoire borné par l'avenue Papineau, les rues Bellechasse et St-Jacques.

RUELLES — Comprises dans le territoire borné par l'avenue Papineau, les rues Cartier, St-Zotique et les lots 480-p. 10, 481-p. 45, p. 36, p. 9.

RUELLES — Comprises dans le quadrilatère formé par les rues Bellechasse, Bordeaux, le Boulevard Rosemont et l'avenue DeFleurimont.

RUELLES — Comprises dans le territoire borné par le Boulevard Crémazie, les rues Foucher, Liège, St-Gérard et les lots Nos 2559-p. 953 et 956-1.

RUELLES — Comprises dans le quadrilatère formé par les rues Jarry, Foucher, Mistral et St-Gérard.

RUELLES — Comprises dans le quadrilatère formé par les rues Beaumont, Jean Talon, les avenues Bloomfield et De l'Épée.

RUELLES — Comprises dans le quadrilatère formé par les rues Hogan, Montgomery, Hochelaga et Sherbrooke.

RUELLES — Comprises dans le territoire borné par les rues Durocher, Milton, Shuter, les lots 1838 et 1837-A-1 inclusivement.

RUELLES — Comprises dans le quadrilatère formé par les rues Cartier, Dandurand, Des Carrières et l'avenue Papineau.

RUELLES — Comprises dans le quadrilatère formé par les avenues Beaumont, Bloomfield, Champagneur et la rue Jean Talon.

TROTTOIRS

BRIAND RUE — de la rue Allard à la rue Raudot, deux côtés.

EVERETT RUE — de la rue St-Hubert à la rue St-André, deux côtés.

RICHMOND RUE — de la rue Notre-Dame à la rue William, côté ouest.

RICHMOND RUE — de la rue William à la rue Notre-Dame, côté est.

ST-LAURENT BOULEVARD — de la rue Notre-Dame à la rue St-Jacques, côté est.

Les contribuables ayant des plaintes à faire contre lesdits rôles devront produire leurs plaintes le ou avant la date ci-dessus mentionnée, et le vendredi, 2 septembre 1932, à midi, à l'Hôtel de Ville, le soussigné entendra lesdites parties intéressées au sujet desdites plaintes.

J. HAMILTON FERNS,
Président, Bureau des Estimateurs

Bureau des Estimateurs,
Hôtel de Ville,
Montréal, le 25 août 1932.